

## MUTT & JEFF

par BUD FISHER



Conte choisi

### Les naufragés de la banquise

Ils étaient cent pêcheurs d'un pauvre village situé près d'Helisingsfors qui vivaient tant bien que mal au bord du golfe. En été, les morues, les saumons, les harengs abondaient mais en hiver, c'était souvent la famine et ils n'hésitaient pas à s'aventurer sur la banquise pour pêcher malgré les rigueurs de la température.

Un jour qu'ils creusaient des trous dans la glace pour y jeter leurs lignes, ils aperçurent une bande de renards arctiques tout blancs dans leur robe hivernale, qui fuyaient vers la terre avec les signes de la plus évidente frayeur. Au même instant, un craquement horrible s'éleva dans la baie. La glace tremblait sous leurs pas. Une banquise s'étant détachée de la côte, les emportait dans le brouillard vers l'inconnu.

Les femmes sanglotaient. Les hommes tendaient le poing vers le ciel. Les hommes vus de la côte?... Aurait-on le temps de les secourir. Ils discutaient à voix basse. Le jour baissait rapidement, ce jour gris des pays froids qui semble provenir d'un soleil malade. La neige se mit à tomber lentement.

En faisant l'inventaire de leurs sacs, ils réunirent la nourriture de trente hommes. Un vieux patron de barque nommé Keijuiset distribua les rations frugales. Demain encore ils pourraient tromper leur faim, mais après...

On avait placé les femmes au centre, les hommes les abritant contre le vent. Celles qui dormaient furent réveillées au milieu de la nuit par un grand hurlement: "Nous coulons!"

La banquise venait de se fendre sur une roche sournoise et sans qu'on pût rien distinguer, des hommes disparaissaient crispant leurs mains dans le vide noir.

Les autres se comptèrent en s'appelant. Quand un nom restait sans réponse, on entendait parfois un sanglot. Il manquait trente-trois pêcheurs. Pour les autres, l'angoisse continua sur ce radeau de glace bercé parfois d'un lent mouvement de roulis.

L'atmosphère s'éclaircit enfin comme à regret laissant voir autour d'eux un cercle vide de mer clapotante. Comprenant que la banquise les entraînait toujours loin de la côte, ils connurent le désespoir le plus sombre, n'osant songer à ce qui se passerait quand la faim les tenailleraient trop fort.

Vers midi, un grand Karélien aux yeux gris que l'on appelait Tellervo se dressa tout à coup montrant un point de l'horizon et disant qu'il voyait un canot. On le crut fou d'abord mais en suivant son geste, les autres aperçurent en effet la silhouette d'une barque estompée dans le brouillard et ce fut un délire d'espérance.

Unissant leurs voix, ils se mirent à hâler l'embarcation. Leurs cris de détresse mouraient sur l'océan glauque. A la fin, ils comprirent que pour tout secours la Providence leur envoyait une épave. Et ils recommencèrent à maudire. Cependant le Karélien avait entraîné à l'écart une dizaine de camarades. Ce canot abandonné, c'était mieux qu'une banquise fondante. On pourrait y tenir plus longtemps. Seulement, voilà, on y monterait à dix au plus et ils étaient encore une soixantaine sur la banquise.

Un instant ils se regardèrent en silence puis la même résolution farouche brilla dans leurs yeux. Chacun pour soi, après tout. Le canot en dérive se rapprochait peu à peu. Quand il ne fut plus qu'à une centaine de brasses, Tellervo et ses camarades s'élançèrent à la nage sans rien dire devant leurs compagnons stupéfaits. Le froid saisit les misérables. Sur douze, sept seulement parvinrent à l'épave et entendirent les malédictions qui pleuvaient sur eux.

La haute stature de Tellervo se détachait, debout dans la barque. Ayant trouvé un aviron, il godaillait déjà et le canot s'éloignait lentement quand les malheureux abandonnés comprirent qu'il se passait à bord quelque chose d'insolite. Les sept fuyards discutaient, gesticulaient. Des éclats de voix parvenaient, révélant une dispute, des imprécations.

C'est que Tellervo venait de leur démontrer la vérité. Il existait une voie d'eau à l'arrière. On avait abandonné cette barque parce qu'elle n'était plus utilisable. Vide, elle pouvait flotter mais leur poids la faisait couler lentement.

Tandis que de la banquise, les naufragés, contemplaient cette scène d'horreur, un appel lointain les fit retourner. Derrière eux, à quelques encablures, un bateau de pêche parti depuis la veille à leur secours, naissait rapidement de l'inconnu grisâtre où se fondait le ciel et l'eau.

Tendant leurs mains tremblantes vers ce navire qui leur apportait la vie, ils tombèrent à genoux, les yeux baignés de larmes. Et tandis que leurs sauveteurs abordaient, ils ne tournèrent pas la tête pour voir une dernière fois, au ras de l'eau, dans la brume, le geste désespéré des lâches qui achevaient de mourir.

Malo DENVER.



### Courrier de Pipandor

Notre devise, "Gardons notre foi et notre langue toujours".

Chers cinéastes,  
Il ne m'est pas encore possible de donner les résultats du concours, car plusieurs cinéastes ne m'ont pas encore envoyé les réponses de la dernière semaine! Je suis bien décidé cependant à le faire la semaine prochaine, je n'aurai alors aucune pitié pour les retardataires. Qu'on se hâte donc, car il faut absolument que je reçoive les réponses le mardi, au plus tard.

#### NOUVELLE CINEMISTE

Je suis heureux de présenter à tous les lecteurs du Courrier une nouvelle cinéaste qui portera le nom de **PETITE-THERESE**. Je ne sais pas encore grand chose sur elle, je puis vous dire seulement qu'elle habite Bromptonville; elle est âgée de 10 ans et fait ses études au couvent de Brompton où elle est en 5ème année. Une autre fois **PETITE-THERESE**, il faudra me dire votre vrai nom et votre adresse, et ne craignez rien de ne les dire à personne. N'ayez pas peur surtout, je ne suis pas sévère du tout et j'aime bien tous les petits enfants. A bientôt.

**JEAN DE PARRISSIUS**: J'ai bien reçu votre lettre et votre rédaction. Je ferai paraître cette dernière dès qu'il me sera possible. Vous aurez des chances de passer avant **JEMESOUVIENS** car votre article est moins long. Si l'espace me manque pour vous écrire régulièrement soyez assuré que je suis toujours très content de recevoir vos lettres.

**MIMI**: Le vent est venu m'apprendre de bien vilaines choses; il paraît que **MIMI** est très fâchée, tellement qu'elle a décidé de ne plus écrire à son **AMI PIP!** Est-ce vrai tout cela? Je ne puis le croire et je compte bien qu'une prochaine lettre viendra me rassurer. Est-ce vrai aussi, que vous êtes une petite fille toute timide (qui n'aurait cru) et que, de peur de voir une "certaine" personne, vous préférez sacrifier une bonne partie de plaisir. Est-ce logique cela? Sans rancune n'est-ce pas.

**COEUR D'OR**: Oui, il faut avoir une grande confiance en l'avenir et nous l'aurons si nous avons acquis le sens chrétien de la vie, il nous prévient de toute déception et de toute amertume. Celles qui sont déçues sont celles qui se cherchent elles-mêmes, celles qui cherchent leurs jouissances, leurs plaisirs, enfin tout ce que la vie n'est pas chargée de leur donner. Elles seraient heureuses si elles avaient compris le sens magnifique de la vie la plus humble, avec tout ce qu'elle renferme de possibilité de don de soi-même, et si elles avaient vu dans la vie un Dieu à chercher pour soi et pour les autres.

**SUZIE**: J'ai bien reçu vos lettres et malgré que je ne vous écris pas souvent, je ne vous oublie pas. Je vous souhaite une bonne année scolaire et bien des succès.

**JEAN**: Comment avez-vous trouvé votre classe avec sa nouvelle parure? Y a-t-il beaucoup de nouveaux visages? Vous m'en enverrez des nouvelles dans votre prochaine lettre, n'est-ce pas?

**VAL D'OR**: J'ai pleinement conscience de votre gros sacrifice en abandonnant votre instruction pour vous mettre au service des autres. Cela vous paraît peut-être bien austère, mais je suis sûr que vous y trouverez beaucoup de joie. Dans les difficultés et peut-être la monotonie de votre tâche journalière vous éprouverez la joie de l'effort accompli, la joie de vous sentir utile, la joie de voir des visages heureux grâce à votre travail, joie aussi de vous perfectionner chaque jour et de devenir davantage à la hauteur de votre tâche. Vous continuerez à me donner de vos nouvelles, n'est-ce pas?

**ETOILE FILANTE, OURS-POILAIRE**: Un grand merci pour vos bonnes lettres à tous deux, et vu vos si belles dispositions, je suis sûr que vous passerez une belle année scolaire; de toutes façons vous m'en donnerez des nouvelles, n'est-ce pas?

**TULIPE D'ARGENT**: Vous pourrez peut-être à présent joindre votre courrier à ceux de **REINE-MARGUERITE, FEUILLE-D'ERABLE** et **ANNIE** puisque vous vous retrouvez chaque jour sur le même banc d'école. **PENNEE** se fait bien silencieuse et si vous avez l'occasion de la voir ne manquez pas de la rappeler à mon souvenir.

**PETITE INFIRMIERE**: La maison doit vous paraître bien vide depuis le départ de **CROIX-ROUGE**, car bien que votre famille soit nombreuse, chacun tient bien sa place et c'est surtout dans les séparations que l'on s'en aperçoit. Dans votre prochaine lettre vous me parlerez de vos études, de votre nouvelle institutrice et de toutes les nouveautés qu'apportent une rentrée de classes.

**CHATELAINE ANNIE** ne m'a pas donné la raison pour laquelle elle désire connaître votre nom: en tout cas je ne crois pas qu'elle trouvera d'inconvenant ce que je vous donne, ne le sien puisque je lui donnerai le vôtre; elle s'appelle **Océlie Bégin**.

**ANNIE CHATELAINE** se nomme **Marquette Fréchette**. Elle voudrait savoir la raison pour laquelle vous désirez savoir son nom. Elle m'a prié de ne pas vous dire le lieu où elle demeure.

L'AMI PIP.

#### CINQUIEME SEMAINE

**Irlande**—Une des îles Britanniques limitée par le canal du Nord au Nord-Est, le canal Saint-George au Sud-Est et l'océan Atlantique sur les autres points.

Terre granitique, marécageuse, parfois boisée, sous un climat égal et brumeux, réchauffé par le Gulf-Stream. Magnifiques pâturages. Richesses minérales. Le Shannon est le principal cours d'eau. L'Irlande peuplée par les Celtes, fut convertie au christianisme au Ve siècle. L'Angleterre commença la conquête de l'Irlande au XIIIe siècle, ne l'acheva qu'au XVIIe et la soumit peu à peu.

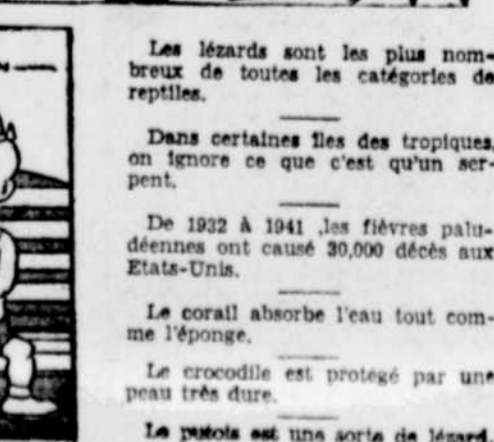
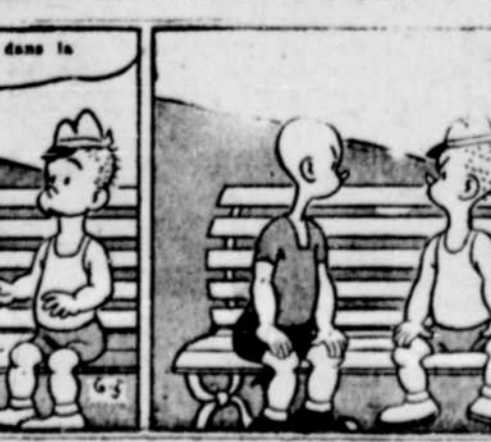
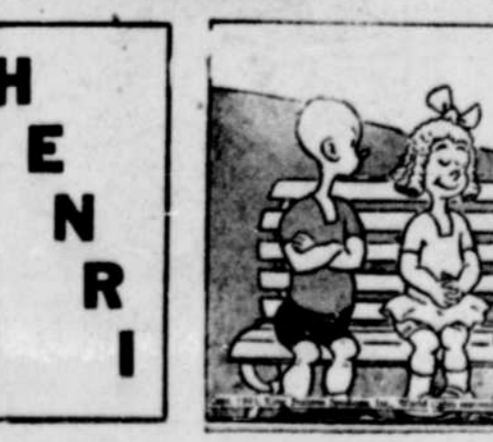
**Inde**—Population de l'Inde.  
L'Inde a une population d'environ 350,000,000 d'habitants.

**Sierra**—Climat de la Province de Québec: Le climat de la province de Québec est très froid en hiver et très chaud en été; mais il est très favorable à la santé de l'homme et à la culture des plantes. En hiver, la neige est abondante et sèche; ce qui a pour effet de rendre cette saison très saine, de protéger les plantes contre la gelée et de donner de bons chemins pour le transport des objets lourds.

#### REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SIXIEME SEMAINE

1.—Les courants sous-marins sont de grandes masses d'eau qui se meuvent au sein des mers et forment ainsi de véritables fleuves dont les eaux traversent l'océan sans se mêler aux flots voisins; ils diffèrent se mélangent par la température et le degré de salure. On compte deux sortes de courants: les courants chauds qui se meuvent à la surface et vont de l'Équateur aux pôles et les courants froids qui se meuvent au sein des eaux et vont du pôle à l'Équateur. Les principaux sont: le Kourou-Sivo, le Labrador et le Gulf-Stream.

2.—Les ressources naturelles de la province de Québec sont: 1) l'agriculture, l'industrie laitière, fruits, sucre d'érable, élevage; 2) la pêche (saumon, anguille, brochet, saumon, hareng, morue, homard, huître, etc.); 3) la chasse; surtout chasse des animaux à fourrure; 4) les forêts; pulpe pour la fabrication du papier, bois de construction; 5) les mines: amiante (les plus grandes du monde), granit, pierre calcaire, graphite, zynse, cuivre, mica, fer, etc.



Les lézards sont les plus nombreux de toutes les catégories de reptiles.  
Dans certaines îles des tropiques, on ignore ce que c'est qu'un serpent.  
De 1932 à 1941, les fièvres paludéennes ont causé 30,000 décès aux États-Unis.  
Le corail absorbe l'eau tout comme l'éponge.  
Le crocodile est protégé par une peau très dure.  
Le yacobi est une sorte de lézard.

Vents frais et modérés; nuageux avec averses locales.

Lorsqu'on est porté à la colère, il faut en observer les effets sur ceux qui se livrent à la même passion.

LES NAZIS ÉVAQUENT LE BASTION DE SMOLENSK

L'occupation ennemie avait duré deux ans

La radio allemande elle-même admet l'abandon de la plus grande place forte du front central russe. Chute imminente de Kiev.—Prise de Roslavl.

LONDRES, 25. (P.A.) — Le colonel Ernst von Hammer, correspondant de guerre du bureau d'information internationale nazi auprès des armées allemandes du front Est, affirme dans une dépêche transmise par DNB que l'on commença à prendre des mesures pour l'évacuation de Smolensk il y a trois semaines et que cette évacuation s'acheva ces jours-ci, tandis que les arrière-gardes allemandes menèrent à bien une bataille défensive.

Le bulletin militaire nazi dit que des colonnes allemandes attaquant dans la région du lac Ladoga, secteur de Leningrad, et que les Nazis ont repoussé des contre-attaques des tanks et de l'infanterie soviétiques dans le secteur de Mourmansk, à l'extrême nord. De fortes attaques russes contre les têtes de pont allemandes de la rive est du centre du Dnieper ont été repoussées, avec de lourdes pertes de tanks pour les troupes soviétiques, dit ce même bulletin.

LONDRES, 25. (P.A.) — Berlin déclare aujourd'hui que Smolensk, la plus grande base allemande sur le front central russe depuis plus de deux ans, a été évacuée. L'armée d'encerclement soviétique peut maintenant y entrer sans autre retard. L'évacuation de la ville a été annoncée par la radio nazie.

La chute de ce bastion, ancien quartier général d'Hitler dirigée personnellement la vaine poussée nazie contre Moscou, constituerait l'une des plus désastreuses défaites subies par les forces allemandes durant la présente offensive russe.

Radio-Berlin dit en outre que les forces allemandes ont abandonné Roslavl, à 63 milles au sud-est de Smolensk sur la ligne de défense de la rivière Desna.

La chute de Kiev semble aussi imminente. Les troupes soviétiques n'en sont séparées que par la largeur du Dnieper, annonce Moscou dans son bulletin quotidien.

Le communiqué soviétique a annoncé la prise de Korely, à 7 milles au nord-est de Smolensk, autour de laquelle les célèbres ingénieurs de Tsot avaient construit un vaste système de défense.

DEMISSION DE 5 MINISTRES DE QUISLING

Scission dans le cabinet du traître norvégien. Violente querelle.

STOCKHOLM, 25. (P.A.) — Le troisième anniversaire du gouvernement de Vidkun Quisling, organisé sous les auspices de Hitler, est marqué par une scission dans son cabinet.

Les renseignements parvenus à la légation norvégienne de Stockholm indiquent que cinq des huit membres de son cabinet ont démissionné après une dispute.

Le ministre des Vivres et Approvisionnements Iivno Blehr a amené cette scission lorsqu'il a soumis un mémoire déclarant que l'état d'urgence décrété par Quisling le 16 août dernier a "créé une impression extraordinaire sur les membres du gouvernement".

Quatre autres membres du cabinet ont, d'ill-on, appuyé Blehr et exprimé l'opinion que le décret de Quisling semble apparemment vouloir dire que l'Allemagne considère qu'un état de guerre existe entre la Norvège et l'Allemagne".

LIGNE NAZIE ENTRE RIGA ET ODESSA

La ligne du Dnieper ne serait pas assez courte.

STOCKHOLM, 25. (P.A.) — Le correspondant berlinois du "Stockholm Tidningen" rapporte "que la ligne du Dnieper n'est pas assez courte pour rendre pratique la conservation des troupes".

Cette dépêche semble une allusion au plan des Allemands pour établir une ligne de défense cet hiver, au-delà du Dnieper. On croit que les troupes de réserve allemandes, insuffisantes depuis qu'elles ont été dirigées vers le front de l'est pour renforcer l'Italie et les Balkans, tenteront peut-être d'arrêter les Russes sur la ligne allant de Riga sur la mer Baltique jusqu'à Odessa sur la Mer Noire.

Les réfugiés de l'Estonie rapportent que les Allemands travaillent fiévreusement à des fortifications le long de la rivière Narva dans l'est de l'Estonie. Des colonnes allemandes ont été transférées de l'Estonie et de la Lettonie et ceci semble indiquer que les Nazis retrarrent de certaines parties de ces pays.

Les Australiens prennent l'aéroport de Finschhafen

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 25. (P.A.) — L'aérodrome de Finschhafen a été enlevé aux Japonais, ce qui donne aux Alliés une base aérienne en Nouvelle-Guinée à 75 milles du bastion stratégique ennemi de Nouvelle-Bretagne.

Les Australiens débarquèrent mercredi à six milles au nord de Finschhafen malgré le tir des mortiers et des mitrailleuses se sont emparés de l'aérodrome et sont maintenant à trois quarts de mille de la ville.

La prise imminente de Finschhafen ajoutera 60 milles de littoral

D'autres rapports de Moscou disent qu'une seconde colonne de l'armée rouge est à 5 milles au nord de la ville, tandis qu'une troisième colonne s'avance du côté sud.

Grand centre ferroviaire

Smolensk, par où passent deux chemins de fer venant de l'ouest et trois venant de l'est, tomba aux mains des Allemands le 8 septembre 1941, 55 jours après le début de leur invasion de la Russie.

Le maréchal Timoshenko, en décembre 1941, lança des milliers de ses meilleures troupes dans une gigantesque bataille pour reprendre la ville, mais il fut forcé de se replier. Le maréchal Zhukov tenta de nouveau le printemps suivant et il ne fut arrêté qu'après que les Allemands eurent contre-attaqué plus de 30 fois.

Tout indique que la chute de Smolensk et la chute attendue de Kiev signifieront au point de vue tactique que l'Allemagne a perdu la guerre contre la Russie.

De même que la furieuse campagne d'hiver de 1941-42 sauva la Russie et arrêta la poussée allemande; de même que, également, la formidable campagne d'encerclement de l'hiver 1942-43 sauva Stalingrad et entraîna la dernière offensive d'Hitler. Ainsi la perte de Smolensk et de Kiev refoulera l'envahisseur à peu près au point de départ de son agression initiale.

BEURLING DESCEND SON 30° AVION

Le jeune as de Verdun se signale maintenant au-dessus de la France.

LONDRES, 25. (P.C.) — Les as de l'aviation canadienne ont détruit cinq avions de chasse ennemi au cours d'une action étendue, hier, au-dessus de la France.

Le sous-lieutenant d'aviation George Beurling, de Verdun, a descendu un Focke Wulf 190, ce qui porte le nombre des avions ennemis qu'il a descendus à 30.

Les autres aviateurs canadiens qui ont participé au combat et descendu des avions ennemis sont: le lieutenant de section M.-W. Beveridge, de Montréal, le sous-lieutenant d'aviation J.-R.-J. Johnson, de Omemee, Ontario, le chef descripteur de section J.-D. Mitchener et Hugh Godefroy, le lieutenant de section Robert Buckham et le commandant d'escadre E.-P.-J. Charles.

Un communiqué du CARC dit qu'aucun avion de chasse canadien n'a été perdu à cours des opérations au-dessus de la France sur Beauvais-Tille, Etrevaux-Fauville, les aérodromes de Saint-Omer et de Longuenesse, et les cours de chemins de fer à Amiens.

— soit la région côtière entre Finschhafen et Lae — à la région côtière de Nouvelle-Guinée sous contrôle allié.

Gains de la 5e armée autour de Naples

LES CANADIENS EN ITALIE



● Au cours de leur avance rapide qui suivit leur débarquement en Italie avec la 8e Armée anglaise, les Canadiens eurent comme principales difficultés à leurs opérations le sol montagneux et surtout les débris abandonnés par les forces allemandes en retraite. Les troupes italiennes offrirent peu de résistance et l'armée allemande recula vers le nord. Dans la photo du haut, une unité canadienne d'infanterie traverse une ville italienne à la poursuite des Allemands, sous les regards stoïques d'un civil de l'endroit. Les difficultés de terrain sont illustrées par la photo du bas où l'on aperçoit une partie d'un convoi de mulets, tel qu'on en utilisa avec succès durant la campagne de Sicile. Les soldats W.-H. Rose, de Montréal, et R.-M. Stuart, de Welland, Ont., sont ici photographiés alors qu'ils font transporter leurs mortiers à dos de mulets sur un chemin de montagnes à l'est de Terré.

Au caucus d'Ottawa

M. King garde la confiance de la députation libérale

Celle-ci déclare qu'elle n'en veut point d'autre comme chef, tant qu'il voudra et pourra agir comme tel. — Les élections.

OTTAWA, 25. (P.C.) — Le caucus libéral entre aujourd'hui dans sa seconde journée et les carnets de plusieurs ministres sont bourrés de notes à la suite des nombreuses questions que leur ont posées hier les députés et sénateurs.

Hier, le caucus s'ouvrit par un mot de bienvenue du premier ministre Mackenzie King, puis, durant la matinée, l'après-midi et la soirée, députés et sénateurs de toutes les provinces firent rapport sur la situation politique dans leurs districts respectifs, racontant ce que pensent et disent les électeurs.

Dans son discours de bienvenue, le premier ministre remercia députés et sénateurs d'être venus en si grand nombre, les laissa libres de dire tout ce qu'ils avaient à dire et de dire également s'ils veulent ou non qu'il continue d'être leur chef.

Ceci n'exigeait point de motion de confiance mais les députés déclarèrent les uns après les autres — selon ce qu'on rapporte officieusement — qu'ils n'en voulaient point d'autres que M. King comme chef, tant qu'il serait disposé et capable d'agir comme tel.

Dans sa déclaration officielle aux journalistes, M. King a dit tout simplement que le caucus portait sur la situation politique dans le pays; qu'il était très intéressant et que nous sommes tous plus vigoureux que jamais!

M. King n'a voulu faire aucun commentaire sur la possibilité d'élections fédérales cette année. Le sentiment général des députés semble être d'ailleurs de ne point lancer d'élections avant un an, pour que l'on ait le temps de refaire l'organisation du parti qui a été négligée pendant longtemps. Cependant, ils se rappellent qu'ils ne furent pas consultés en 1940 et admettent que la décision relève de M. King uniquement. Tous se disent prêts à accepter et à appuyer toute décision de M. King à ce sujet.

Telles sont les deux principales conclusions de la première journée du caucus, au cours de laquelle les députés et les sénateurs libéraux ont siégé ensemble à partir de dix heures du matin jusqu'à onze heures du soir.

Après l'ajournement hier soir, le premier ministre a déclaré en souriant aux journalistes que le décalage n'aient pour en obtenir une déclaration, que "la veille avait été très fatigante".

(A suivre en page 10-4e col.)

Le nord de l'Italie est en proie à un vaste sabotage

Tout le trafic ferroviaire a été paralysé sur les actes de sabotage et 200 soldats allemands ont perdu la vie.

BERNE, 25. — Tout le trafic ferroviaire est paralysé dans le nord de l'Italie, entre Padoue et Milan, à la suite d'une vague de sabotage trop considérable pour que les Nazis puissent y remédier.

Hier soir, une proclamation allemande disait que les 23 attaques qui ont eu lieu contre des tunnels, des ponts et des voies ferrées, sur les lignes principales, ainsi que les dommages considérables causés aux lignes télégraphiques et téléphoniques "seraient payés par les habitants des régions affectées".

Ces attaques eurent lieu entre minuit et 5 heures. Un train de munitions fut détruit dans la zone de Milan et 200 soldats allemands perdirent la vie au cours des dites attaques. Il y eut aussi des incidents graves dans la région de Vérone, où, après une bataille entre saboteurs et troupes allemandes, plus de 100 Italiens furent exécutés.

Une déclaration des quartiers généraux du feld-maréchal Erwin Rommel — que l'on croit être dans la région de Milan — menace de représailles les familles de saboteurs.

L'explication de ces nombreuses attaques contre les communications de l'Italie se trouve peut-être dans le rapport non confirmé de Benito Mussolini à quitté Munich,

Pleine liberté de culte en Russie

MOSCOU, 25. (P.A.) — Au cours d'une conférence de presse, hier, l'archevêque d'York, hôte des dignitaires de l'Église russe orthodoxe, a déclaré que la liberté de culte complète existe présentement en Russie soviétique et continuera probablement d'exister après la guerre.

"Je crois, dit-il, que le gouvernement est d'avis que le peuple de Russie est un peuple religieux et que l'Église russe collabore sincèrement dans cette cause internationale".

Le primate, deuxième plus haut dignitaire de l'Église d'Angleterre, a ajouté: "L'Église joue un grand rôle dans la vie nationale et le premier ministre Staline, comme un grand homme d'État, a reconnu ce fait".

UN COUP DE GRISOU FAIT 14 MORTS

L'explosion se produit dans une mine de Minersville, Pennsylvanie.

MINERSVILLE, Pennsylvanie, 25. (P.A.) — Hier soir, une explosion dans la cinquième galerie de la mine de charbon Moffett Schradeder à 1,200 pieds sous terre a fait 14 morts et neuf blessés, dont un grièvement.

Hier soir, à 10 heures, on sortit les cadavres de 4 victimes. Sur les 10 autres encore sous terre, 7 ont été identifiés, tandis que trois autres ont été déclinés par l'explosion et sont absolument méconnaissables.

La mine est située à Forresterville et les neuf blessés ont été conduits à l'hôpital de Pottsville. La plupart souffrent de brûlures, de contusions et de choc nerveux par l'explosion et sont absolument méconnaissables.

La mine emploie 600 hommes mais il n'y en avait que 200 au travail au moment de l'explosion dont on ignore encore la cause exacte.

Le rapport dit que des engagements importants ont eu lieu autour de Gorizia et de Lubiana mais que les Allemands n'ont pas réussi à briser les lignes de l'armée de libération.

Les patriotes de Yougoslavie ont aussi repoussé des tentatives nazies pour atteindre les îles Sipián et Milet dans la mer Adriatique et coulé un navire de troupes ainsi qu'un navire d'approvisionnement.

Elle surmonte la furieuse résistance des Allemands

Les troupes alliées se frayent un chemin jusqu'aux collines qui dominent la plaine de Naples. Succès de l'aviation au-dessus de la Corse.

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 25. (P.A.) — La Cinquième Armée anglo-américaine du lieutenant-général Mark W. Clark s'est frayé un chemin jusqu'aux collines qui dominent la plaine de Naples, mais il lui a fallu batailler rudement toute la journée d'hier et toute la nuit et recouvrir à son artillerie lourde pour briser la résistance des tanks allemands et réduire les emplacements de canons ennemis.

D'autre part, les chasseurs alliés ont descendus 19 avions de transport "Junkers 52" dans une autre offensive contre l'ennemi qui évacue la Corse ou patriotes et réguliers français, aidés d'Américains, le compriment dans un étroit secteur côtier.

Au moins 10 autres avions de transport ennemis ont été avariés par les avions "Beaufighter" de la RAP qui font le siège du secteur occupé par les Allemands et le blocus de leurs flottes aériennes, tout comme en Tunisie et en Sicile. Avancé sur un terrain tellement accidenté qu'il faut souvent avoir recours aux mules pour transporter les canons et les munitions, les hommes du général Clark ont pris pied

sur les montagnes qui s'étendent du Vesuvius à Pompei, dans leur marche sur Naples.

Prise d'Altamura — Après avoir pris Altamura, dans le sud-est de l'Italie, la Huitième Armée anglo-canadienne a repris sa marche.

Radio-Alger dit que les équipes de démineurs furent chargées de ralentir la marche de la Cinquième Armée et que le combat fut particulièrement rude au nord de Salerno.

De son côté, Radio-Vichy dit que les Allemands s'attendent à de nouveaux débarquements alliés sur les côtes est ou ouest de l'Italie, ces jours-ci.

(Des dépêches de Londres laissent entendre que la Huitième Armée se reforme, tout en poursuivant sa marche, et qu'elle se prépare aux rudes combats qui l'attendent encore.)

Le général Sir Bernard Montgomery, commandant de la Huitième Armée, s'est rendu hier aux quartiers généraux de la Cinquième Armée et a conféré avec le général Clark sur les plans futurs des opérations des deux armées.

Le général Montgomery dit qu'il a parlé cinq heures à un correspondant qui ne passerait pas la Noël chez lui, ajoutant qu'il ne sait pas si juste ou non la passeront.

Une dépêche diffusée dit que le général Montgomery a reçu le 5e corps d'armée britannique dans les rangs de la Huitième Armée, le 22 septembre, et qu'il a déclaré cette année-ci, c'est et c'est ce que nous faisons qui maintient le moral élevé sur le front national. Si le moral faiblit sur le front national, il se peut que nous perdions la guerre".

LES ALLEMANDS REPOUSSES PAR LES PATRIOTES

NEW YORK, 25. — Le radio du Maroc dit aujourd'hui qu'un communiqué radiodiffusé par la radio libre de Yougoslavie rapporte que des formations allemandes appuyées par des chars d'assaut, ont été repoussées dans une attaque contre des positions tenues par les patriotes de Yougoslavie et que les Allemands se sont fait tuer 300 hommes à part de perdre deux chars d'assaut.

Le rapport dit que des engagements importants ont eu lieu autour de Gorizia et de Lubiana mais que les Allemands n'ont pas réussi à briser les lignes de l'armée de libération.

Les patriotes de Yougoslavie ont aussi repoussé des tentatives nazies pour atteindre les îles Sipián et Milet dans la mer Adriatique et coulé un navire de troupes ainsi qu'un navire d'approvisionnement.

COOPERATION DES GUERRILLAS GRECO-SERBES

ESTAMBOUL, 25. (P.A.) — Les guerrillas serbes et grecques préparent un engagement conjoint contre les communications allemandes et les concentrations de troupes, à ce que l'on apprend aujourd'hui en Grèce occupée par les Allemands.

Trois commandants d'organisations patriotiques grecques ont conféré récemment avec des officiers militaires alliés du Moyen-Orient à un endroit dont le nom n'a pas été divulgué et comme résultat de cette rencontre, ils conféreront avec le général Draja Mihailovic ou ses représentants quelque part en Yougoslavie, au sujet des tactiques conjointes à exercer.

PERTE DE 6 NAVIRES A FINSCHAHFEN

LONDRES, 25. — Un émissaire de Tokio, captée par la Presse Associée, affirme que des avions japonais ont coulé trois croiseurs alliés, deux destroyers et un transport au cours des débarquements des Alliés au nord de Finschhafen, mercredi. Le commandement allié n'a pas confirmé.

Giraud pris à partie par le gén. de Gaulle

NEW YORK, 25. (P.C.) — Selon des "sources fiables", une nouvelle querelle aurait éclaté entre les généraux Giraud et de Gaulle, au sujet de la campagne de la Corse, et de Gaulle aurait dit à Giraud: "Vous avez volé ma Corse".

Depuis, de Gaulle chercherait à faire destituer Giraud comme commandant en chef des Français.

De Gaulle serait particulièrement irrité de ce qu'il appellerait l'attitude injuste de Giraud envers les Italiens en Corse et il aurait accusé Giraud d'amolir la véritable contribution des Italiens au succès de la présente offensive contre les forces allemandes, ne leur donnant crédit que comme troupes de travailleurs.

Le désaccord aurait éclaté entre les deux chefs à une séance avareuse du Comité français de la Libération nationale.

Cette nouvelle a été transmise par Don Hollenbeck, correspondant de la N.B.C. à Alger.

BEAVERBROOK, LORD DU SCEAU PRIVE

Autres changements occasionnels par la mort de Sir Kingsley Wood.

LONDRES, 25. (P.C.) — On annonce que Lord Beaverbrook est rentré dans le cabinet du premier ministre Churchill, à titre de Lord du Sceau Privé, tandis que Sir John Anderson a été nommé Chancelier de l'Échiquier.

M. R.-K. Law, sous-secrétaire parlementaire d'État au Foreign Office, a été nommé ministre d'État et vicomte Cranborne, qui Lord Beaverbrook a remplacé comme Lord du Sceau Privé, devient secrétaire pour les Dominions.

M. Clement Attlee, chef du parti travailliste et ancien secrétaire pour les Dominions, a été nommé Lord Prévôt du Conseil et continuera d'agir comme sous-premier ministre.

Lord Beaverbrook est Canadien d'origine, car il naquit à Maple, Ontario, et passa ses premières années au Canada. Il est âgé de 64 ans et a été ministre du Commerce et du Développement industriel, ministre de la Production aéronautique, de ministre d'État, de ministre des Approvisionnements et de ministre de la Production.

Ces divers changements ont été occasionnés par la mort de Sir Kingsley Wood, le chancelier de l'échiquier, décédé la semaine dernière.

M. R.-K. Law, âgé de 42 ans, est le fils de feu Andrew Bonar Law, qui fut premier ministre de la Grande-Bretagne en 1922 et 64 ans originaire du Canada.

Sir John Anderson était Lord Prévôt du Conseil depuis 1940.

1,400 MARINS ONT PERDU LA VIE A BORD DU "ROMA"

MAHON, Îles Baléares, 25. (P.A.) — Les survivants du cuirassé italien "Roma" déclarent que 1,400 membres de l'équipage ont été tués et 500 autres sérieusement brûlés lorsqu'un avion allemand enregistrera un coup direct sur le navire.

Le "Roma", le plus récent et le plus gros navires de guerre de l'Italie, "explosa comme une bombe", dit un marin, alors qu'il filait en direction de Malte peu après la capitulation italienne.

pratiquer l'économie. L'État a toléré un régime qui tient la masse du peuple dans la misère au profit d'une minorité qui exerce la dictature économique.

M. Rioux dit encore que le rapport Marsh indique que des 1,840,000 ouvriers au Canada, 64 pour cent gagnent moins de \$1,000 par année et 1,028,000 ou 55.6 pour cent du total, gagnent moins de \$500 par année. Il est évident que l'économie est impossible chez des personnes qui reçoivent un revenu pouvant à peine les faire vivre.

L'un des plus grands ennemis de l'économie, a encore déclaré M. Marsh, est la dette publique. (A suivre en page 10-4e col.)

L'Etat est responsable du manque d'esprit d'épargne

VALLEYFIELD, 25. (P.C.) — M. Albert Rioux, ancien sous-ministre de l'Agriculture de la province de Québec, a déclaré hier au cours de la 20ième session des Semaines Sociales, que "l'Etat est responsable de ce qu'aujourd'hui, un grand nombre de personnes ne peuvent mettre de l'argent de côté".

# CHL RADIO

Horaires Quotidiens

POSTE CHLT  
(1240 kil.)

Samedi, 25 septembre

- 1.00—Nouvelles en anglais. CBC.
- 1.15—Radio-Journal.
- 1.30—Avis de décès.
- 1.45—Sylvia Marlowe (Blue).
- 1.55—Singo (Blue).
- 2.00—Roy Shields & Co. — NBC.
- 2.30—Musical Program.—CBC.
- 2.45—Record Album.—CBC.
- 3.00—Saturday Afternoon Swing Club.—CBC.
- 4.00—Matinée in Rhythm. NBC.
- 4.15—Musical Program.—CBC.
- 5.00—Saturday Afternoon Review with Horace Heidt and his musical crew. (Blue).
- 5.45—Musical Program.—CBC.
- 6.00—Heure du Crépuscule.—Les commanditaires avertis parontent cette émission.
- 6.15—Nouvelles en anglais. CBC.
- 6.30—Musical program.—CBC.
- 6.45—Nouvelles Locales.
- 6.50—Variétés Musicales.
- 7.00—Belle Willard au piano.
- 7.15—Chick Henderson Sings.
- 7.30—B.B.C. News.
- 7.45—Dance Girl.

Mlle Thérèse Pépin, soprano  
Au piano d'accompagnement  
P.-M. Ribodoux

THEME:—  
1—Desceuds sur ma gondole  
2—Petite Confiance.  
3—Rose fanée.  
4—Reviens.

Thème  
8.00—La Veillée du samedi soir  
8.30—Les Deux Côtés de la Médaille.  
9.00—T.S.A.  
9.30—Marios Benoit Sings.  
10.00—CBC News.  
10.15—Vincent Lopez.  
10.30—Norman Harris Arch.  
11.00—Week end Review.

Dimanche, 26 septembre

- 7.55—Ouverture — Heure Précise — Mention des principaux programmes du jour.
- 8.00—Buletins de nouvelles en anglais.—CBC.
- 8.05—Récital d'orgue.—NBC.
- 8.30—Les Woodshedders.—Blue.
- 9.00—CBC News.
- 9.30—The Melody is the Thing. Sunday Song Service.
- 10.00—I Hear The Southland Singing.
- 10.45—Singers & Songs.—CBC.
- 11.00—Service régulier de l'église Trinity.
- 12.00—Chansonnettes.
- 12.15—Nouvelles en français. CBC.
- 12.30—Len Lobb.
- 1.00—La Boite à Lettres Rosenblum.
- 1.15—Russian Folk Songs.
- 1.30—Le Trio De L'Air.
- 1.45—A to Z Novelty.
- 2.00—Bulletin de nouvelles en anglais.—CBC.
- 2.04—Richmond's Old Time Orch.
- 2.30—New York Philharmonic Orch.
- 4.30—Riding the Range.
- 5.00—L'Heure Missionnaire.
- 5.30—Comrades in Arms.
- 6.00—La Villa St-Alphonse.
- 6.15—Master Summer Show.
- 6.30—Nouvelles en français. CBC.
- 6.45—Récital Raymond Gauvin.
- 1—Les meilleures amours, Donizetti; 2—Chanson d'automne, Maurice Rollinat; 3—Chanson de Florian, B. Godard; 4—La petite Eglise, Paul Delmet.
- 7.00—Vocal Varieties.
- 7.30—Canadian Grenadiers Guards.—CBC.
- 8.00—Allan Roth.
- 8.30—The Green Hornet.
- 9.00—New York String Orch.
- 9.30—Texaco Summer Show.
- 10.00—Radio-Journal en anglais.
- 10.15—Sunday Night Show.
- 11.00—Programme Musical. CBC.
- 11.15—Nouvelles en anglais. CBC.
- 11.30—Nouvelles en français. CBC.
- 11.50—Heure précise et fermeture.

Dimanche, 26 septembre

8.00—Intermède.  
8.05—Orgue. NBC.  
8.30—Aulade.  
8.55—Bulletin de nouvelles.  
9.05—Variétés.  
9.30—Concert domestique.

Lundi, 27 septembre

7.25—Ouverture — Heure précise — Mention des principaux programmes du jour.

**Ne manquez pas d'écouter**

A CKAC — Dimanche soir  
de 6 h. à 6 h. 30

**ALBERT DUQUESNE**

dans la  
**CHRONIQUE PARLEMENTAIRE**

**de GRANADA**

**MARDI 5 OCT**  
8.30 P.M.

S. HUROCK présente:

**Cosmaques du Don**

avec SERGE JAROFF

dans un répertoire entièrement nouveau

BILLET: \$1.00, \$1.50, \$2.00, taxe en plus.  
EN VENTE: au théâtre GRANADA.  
IMPRESARIO: Canadian Concerts & Artists.

- 10.00—Concerto.  
11.00—"The Rhapsody of the Rockies" NBC.  
11.30—Revue musicale.  
11.45—La France combattante.  
12.15—Radio-Journal.  
12.30—Avis de décès.  
12.45—Sérial-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00—Programme musical.  
1.15—Congrès du Tiers-Ordre.  
1.30—Zara Nadova, violoncelliste.  
1.45—Musical-Hall.  
2.00—Programme musical.  
2.15—Les chefs-d'œuvre de la musique.  
4.00—Musical-Hall.  
4.15—Radio-Journal.

5.00—Programme musical.  
5.15—Bulletin de nouvelles.  
5.30—Ches Rosa.  
5.45—Vie de famille.  
6.00—Vie de famille.  
6.15—Bouillon du jour.  
6.30—Grandes Soeurs.  
6.45—La métairie Rancourt.  
6.55—Les joyeux troubadours.  
7.10—Jeunesse dorée.  
7.25—Quelles nouvelles.  
7.40—Les chefs-d'œuvre de la musique.  
7.55—Récital.

8.00—Causerie.  
8.15—Orch. de Norman Harris.  
8.30—Programme varié.  
8.45—Bulletin de nouvelles.  
9.00—Fin des émissions.

Lundi, 27 septembre

7.25—Ouverture du poste.  
7.30—Bulletin de nouvelles et programme musical.  
8.00—Radio-Journal et Intermède.  
8.15—Élévations matutinales.  
8.30—Programme musical.  
8.55—Bulletin de nouvelles.

**PREMIER**

— Dernier Jour —

Pour voir ce fameux programme! Une distribution d'études extraordinaires, dans un fameux spectacle! George Ray, Jane Bryan, Humphry Bogart, Wm. Holden dans "INVISIBLE STRIPES" avec Paul Kelly, Flora Robson — même grande attraction — qui par ses études Grandiose et à la fois comique! Un amour passionné, une jambonée de joie et de plaisir! Aline Jones, Jean France, dans "MOONLIGHT IN HADES" dessin animé en technicolor. Film de Chansons en Chœur. — Dernières Actualités Mondiales.

**MURDER IN TIMES SQUARE**

avec EDUMUND LOWE • MARGUERITE CHAPMAN • JOHN LITEL

— 2ième film passionnant —

UN DRAME ÉPIQUE D'AMOUR ET DE VENGEANCE SUR LA FRONTIÈRE MEXICAINE!

**GEORGE O'BRIEN**

in **The RENEGADE RANGER**

avec RITA HAYWORTH  
TIM HOLT  
RAY WHITLEY

**LE MEURTRE LE PLUS ÉTRANGE**

...Jetant la consternation dans la Grande Ville!

**LE HOMME DU JOUR**

avec ELVIRE POPESCO

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

**LOUIS JOUVET**  
**CLAUDE DAUPHIN**  
et **ODETTE JOYEUX**

dans **ENTRÉE des ARTISTES**

- 7.00—Originalités.
- 7.15—Sous-sol (CBS).
- 7.30—Orchestre.
- 8.00—Le capitaine Bravo.
- 8.15—Les diables rouges.
- 8.30—Léonides du tango.
- 8.45—Les secrets du Dr Morhanges.
- 9.00—Hendrix-vous with romance.
- 9.15—Le Journal parlé.
- 9.30—Don Turner et son orch.
- 10.00—Hendrix-vous with romance.
- 10.15—Hendrix-vous with romance.
- 10.30—Nouvelles.
- 10.45—L'heure. Fin des émissions.

Dimanche, 26 septembre

- 8.00—Ouverture et nouvelles.
- 8.05—Organ Favorites. CBS.
- 8.10—Musical Masterpieces. CBS.
- 8.15—Golden Gate Quartet.
- 8.20—News of the world.
- 8.25—Orgue. CBS.
- 8.30—Ensemble instrumental.
- 8.35—Wings over Jordan.
- 8.40—Nouvelles.
- 8.45—Vera Brodsky, pianiste.
- 8.50—Invitation to learning. CBS.
- 8.55—L'heure de la mélodie.
- 9.00—Mode et musique.
- 9.05—Transatlantic Call.
- 9.10—Mélodies Homers.
- 9.15—Nouvelles pour tous.
- 9.20—Société du bon parler français.
- 9.25—Les tsiganes.
- 9.30—Orchestre.
- 9.35—Nouvelles.
- 9.40—The Family Hour. CBS.
- 9.45—Programme musical.
- 9.50—Chronique parlementaire.
- 9.55—Ensemble instrumental.
- 10.00—Les nouvelles de chez nous.
- 10.05—Causerie.
- 10.10—Au rythme de la valse.
- 10.15—Causerie.
- 10.20—Femmes musicales.
- 10.25—Images de guerre.
- 10.30—Félix Bertrand.
- 10.35—Résumé des nouvelles.
- 10.40—Brise hawaïenne.
- 10.45—Les chansons d'Alex Robb.
- 10.50—Star theater variety show.
- 10.55—Soldiers of the press.
- 11.00—Campagne Hptal Ste-Justine.
- 11.05—Le Journal parlé.
- 11.10—Donneur les sportifs.
- 11.15—Orchestre. CBS.
- 11.20—Nouvelles.
- 11.25—L'heure. Fin des émissions.

Lundi, 27 septembre

- 7.00—Ouverture.
- 7.15—Premières nouvelles.
- 7.30—Le quart d'heure de l'Oratoire.

- 7.45—Pot-pourri natal.
- 8.00—Buletin d'information.
- 8.15—Mélodie.
- 8.30—Buletin de nouvelles de sports.
- 8.45—Coffa Club. CBS.
- 9.00—Au rythme du tango.
- 9.15—La femme et l'actualité.
- 9.30—Sous-sol.
- 9.45—Sous-sol.
- 10.00—Coffret musical.
- 10.15—Mal Hallett et orchestra.
- 10.30—Nouvelles.
- 10.45—Hélène Chagnon.
- 10.55—Capelles mélodiques.
- 11.00—Le courrier du jour.
- 11.15—Chansonnettes.
- 11.30—Mélodies chancelouses.
- 11.45—L'heure ensoleillée.

**Le baseball**

**LES PARTIES JOUÉES**

LIGUE AMERICAINE

Détroit 2, New-York 1.  
Boston 1, Cleveland 3.  
Chicago 3, Philadelphie 3.

LIGUE NATIONALE

St-Louis 5, Brooklyn 1.  
Cincinnati 5, New-York 4.  
Chicago 7, Philadelphie 4.

ASSOCIATION AMERICAINE

(Semi-finales)

Columbus 7, Milwaukee 0.  
(Columbus gagne la série de 3 de 5 par 3-1)

Toledo 8, Indianapolis 7.  
(Les deux clubs sont égaux à 2-2 dans la série de 3 de 5)

COMMENCANT AUJOURD'HUI

Pour quatre jours seulement

FAITES PLACE! ...LE VOICI!

**Ne Manquez Pas BOGART**

De retour de Casablanca!

**ACTION IN THE NORTH ATLANTIC**

RAYMOND ALAN MASSEY-HALE

Attraction Ajoutée

LA COMEDIE D'UNE PAIRE DANS UN REVE MUSICAL

avec ANN SAVAGE • LESLIE BROOKS • BOB HAYMES

Court Sujet Spécial et Dernières Actualités Mondiales

**Feuilleton de la "Tribune"**

**MADÉLINE**

DE

**Louis D'ARVERS**

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No 18.

— A blentôt, dit-il gravement? Vous me permettez de revenir quelques fois? — Si la duchesse le permet. —

IX

**La vengeance d'Impéria**

La duchesse, non seulement avait permis, mais favorisé les rencontres, si bien que lord Arleigh était maintenant très épris et fort décidé à épouser Madeline, envers et contre tous.

Ce fut le moment choisi par l'astucieuse Impéria pour se souvenir que le duc de Morton adorait le yachting et pour décider qu'il avait assez sacrifié aux douceurs de la lune de miel et devait reprendre son passe-temps favori...

Elle ne pourrait certainement pas l'accompagner, ne pouvant supporter la mer, mais elle n'envoyait pas que son mari sacrifier, pour elle, ses goûts.

Ce fut du moins ce qu'elle parvint à lui faire admettre quand le moment lui parut venu de l'éloigner, pour réaliser, sans obstacles autour d'elle, la vengeance qu'elle avait rêvée et dont l'innocente Madeline devait devenir l'instrument inconscient.

Le duc était parti, d'autant plus éperdu de reconnaissance et d'amour pour sa belle Impéria, que celle-ci avait fait acheter, en grand mystère, un des plus beaux yachts connus, mis en vente après la mort de son propriétaire, et lui avait fait la surprise de le lui offrir.

Le jour du départ fut cependant mélancolique pour le duc. Quelle que fût sa joie de sillonner la Méditerranée, en compagnie d'amalams amis, sur le beau yacht baptisé séance tenante Impéria, il lui était pénible de quitter sa jeune femme. Un mot d'elle l'eût retenu.

Elle ne le prononça pas.

Elle resta sur le seuil, le regardant disparaître avec un léger remords, se disant qu'elle était indigne de son grand amour et de la vie fastueuse qu'il lui avait faite. Mais, très vite, ses idées évoluèrent, et elle eut cet étrange sourire qui altérait vraiment sa beauté en en changeant le caractère.

— Enfin, le sera vengée, dit-elle, comme le sera vengée, dit-elle.

Mais sa pensée revenant vers son mari, si noble, si loyal, et aimant si fidèlement Arleigh, elle frissonnait légèrement.

— Pourquoi qu'il ne sache pas...

... que personne jamais ne sache, pensa-t-elle en descendant vers le parc du vieux château dont elle était la souveraine.

Une menace d'orage était dans l'air; de grands nuages se rejoignant formaient une masse sombre, tandis qu'une brise violente, soudaine déchaînée, faisait se tordre les branches des vieux arbres... Impéria était si absorbée dans ses pensées qu'elle ne s'apercevait pas du changement de temps, ni de la pluie qui commençait à tomber sur sa légère robe de linon.

La voix de Madeline la rappela à la réalité. La jeune fille courait à elle, une écharpe sur le bras.

— Je vous ai cherchée partout, dit-elle, essouffée, vous êtes si attristée du départ du duc que vous n'avez pas senti la pluie et que vous voilà toute mouillée.

Impéria rit, d'un étrange rire, et leva vers la jeune fille un regard à la fois mélancolique et hautain.

— Je n'avais pas remarqué, en effet, dit-elle, mais, à l'avenir, ne vous inquiétez pas de moi.

Elle le suivit cependant et rejoignit lady Poudet, qui pensait, comme la jeune fille, que c'était le départ du duc qui assombrissait le beau front de la jeune femme.

Lady Poudet fermait un livre

dont elle venait d'achever la lecture: — Je ne sais pas, ma chère Impéria, ce que vous aimiez dans ce livre, dit-elle, soucieuse de la distraire; je vous ai vu si souvent le lire et le relire ces derniers jours, que j'en ai eu la curiosité, mais franchement, je ne comprends pas votre admiration pour l'héroïne.

— Elle est fière et ne pardonne pas une injure.

— Elle est trop cruelle, dit doucement Madeline.

— Elle se venge, tout simplement, dit Impéria. C'est son droit.

— Je n'aime pas les histoires de vengeance, plaida Madeline.

— Parce que vous n'avez jamais été mise à l'épreuve, dit la duchesse. Songez que quel qu'un vous ait méprisée, qu'il ait répondu votre cœur tout plein de lui et vous ait bafoinée. Ne feriez-vous pas comme l'héroïne de ce livre, qui veut qu'il éprouve même humiliation et même douleur?

— Non! Oh non! J'aimerais mieux mourir, affirma Madeline.

— Pas moi! dit Impéria, la voix trébuchante; j'étais blessée dans mon amour et dédaigné, je chercherais la plus cruelle revanche.

Pendant que lady Poudet la

regardait avec étonnement. Madeline était levée et avait pris une de ses mains sur laquelle elle appuyait ses lèvres.

— Vous ne pourriez pas, même si vous le vouliez, dit-elle, et votre vengeance se changerait en une bonne action.

— Même si tout le monde me jurait que vous pourriez faire une mauvaise action, ajouta-t-elle, je ne le croirais pas.

— Une leur d'émotion fugitive passa dans le regard de la duchesse.

— Pauvre enfant, dit-elle, mettant sa belle main sur la tête dorée inclinée devant elle. Ne me belle confiance dans la vie et dans vos amis peut vous amener à de cruelles déceptions.

— J'aime mieux en courir le risque que de perdre ma confiance, avait répondu Madeline.

Et la conversation en était restée là.

X

**Fatale confiance**

Lord Arleigh avait tenu à s'éloigner de Madeline pendant quelques jours. Il voulait s'entretenir à loisir et réfléchir avant de demander sa main.

Evidemment, c'était un sacrifice pour lui d'épouser une jeune fille dont la mère avait fait un

quelques instant avec moi, vous ne trouverez à Paris de cinq heures dans le petit salon bleu.

Il remercia, plus ému que le comportait ce condial mais basal accueilli, et quelques minutes plus tard, il errait dans le parc à la recherche de Madeline.

Et chaque jour il en fut de même. La jeune fille se prêtait sans coquetterie, mais avec un visible plaisir, à la cour des lettres que lui faisait le jeune homme.

Impéria fermait les yeux.

En revanche, lady Poudet s'inquiéta.

— Ma chère Impéria, ne remarquez-vous pas, lui dit-elle un jour, que lord Arleigh s'intéresse un peu plus qu'il n'est raisonnable à votre jeune protégée?

— Non! Je n'ai pas remarqué, fit négativement la duchesse, qui ne put empêcher de rougir.

— En ce cas, j'appelle votre attention sur le fait.

— Qu'y puis-je? Si lord Arleigh est devenu amoureux d'elle, ce n'est pas de ma faute, je l'ai mis en garde dès le premier jour.

— Peut-être eût-il été plus sage de ne pas les réunit...

(A SUIVRE)

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de La TRIBUNE.

# LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1943

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de RÉCUPÉRATION

## Dévoilement d'une plaque le 10 octobre à Sherbrooke, lors du congrès annuel de l'ACFAS

Une plaque de bronze posée au belvédère des Grandes Fourches rappellera les commémorations de notre cité.

Une délégation de membres de l'Institut d'histoire des Cantons de l'Est et de la Chambre de Commerce de Sherbrooke s'est présentée devant le conseil hier pour obtenir le concours de celui-ci dans l'organisation du congrès annuel de l'Acfas qui aura lieu dans notre ville les 9, 10 et 11 octobre prochain, et après avoir entendu les propositions de cette délégation, le conseil a accepté de soutenir la proposition de soulever la somme de \$500 pour cette plaque. Le conseil s'occupera aussi de préparer les voies au congrès pour la cérémonie du dévoilement de cette plaque. Les membres de l'Acfas seront les invités d'honneur. La manifestation se déroulera vraisemblablement à Belvédère même ou bien, à l'extrémité nord de la rue des Grandes Fourches. Plusieurs citrons ont été envoyés à nos amis de l'Acfas pour leur offrir un souvenir. La cérémonie sera aussi marquée par de brèves allocutions en français sur l'histoire française de notre ville et en anglais sur l'histoire anglaise de notre ville. (A suivre en page 10-5e col.)

## REPRISE DES REUNIONS DU J. COMMERCE

Le prochain dîner-causette aura lieu mardi soir, au Club Social.

Après une interruption de deux mois, le Jeune Commerce de Sherbrooke reprendra ses dîners-causettes mardi prochain, au Club Social. A l'issue du dîner, qui sera servi à 8 h. 30, M. l'archevêque de Montréal, M. l'abbé Gauthier, président du Comité d'urbanisme du Jeune Commerce, prononcera une causerie sur la confection d'un plan d'ensemble pour notre ville. Au cours de l'assemblée générale, le président de la Chambre, M. Gilles Desrosiers, présentera un rapport sur le congrès provincial tenu les 20 et 21 à Sorel, et M. Roger Larose, secrétaire du groupement régional, présentera un rapport sur le congrès que M. Gilles Desrosiers a présidé pendant le mois de juillet. Les présidents des divers comités auront aussi l'occasion de faire connaître les divers projets qu'ils se proposent de réaliser d'ici la fin de l'année.

## ELECTIONS A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS

A une assemblée des Directeurs de la Société des Concerts, le comité exécutif et le comité de la campagne ont été élus comme suit: Comité exécutif: Mme F. H. Bradley, présidente; M. Paul-É. Fortier, vice-président; M. Jeanne Perrault, secrétaire; M. Jeanne Perrault, vice-secrétaire; M. Charles-Edouard Nadeau et Kathleen Shea, secrétaires; Mlle Marie-Reine Parent, trésorière. Comité de la Campagne: Mlle Jeanne Perrault, présidente; Mlle Mildred Larrivee-Sampson, vice-présidente; Mlle Viola Jullien, secrétaire; M. Jean Danseur, comité de publicité. A une assemblée générale tenue auparavant, le Bureau des Directeurs avait été formé comme suit: M. le Sénateur C. B. Howard, M. L. L. Codère, Mme René DuBerger, Mme Keith Edwards, Mme W. G. Cross, Mme Juliette Graham, Mlle Norah Leonard, M. Glenn Sampson, M. Benoit Turmel, M. Sylvio Lacharité, M. J. K. Faherty, Mlle V. J. Mulins, Mlle Mildred Larrivee-Sampson, Mlle Pauline Saint-Pierre, Mme Irène Levesque, M. Paul-É. Fortier.

## COUPABLE DE TENTATIVE DE CORRUPTION

MONTREAL, 25. — Nicholas Hicue, 427 avenue Bute à Saint-Lambert, s'est reconnu coupable, devant le juge Wilfrid Lazure, d'être intervenu en Cour du Banc du Roi, à l'accusation d'avoir, le 9 juin dernier, donné des sommes d'argent à un agent de la paix et à un représentant de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, dans le but de les corrompre et avec l'intention de frustrer la bonne administration de la justice. Sentence sera rendue le 7 octobre. Hicue avait nié sa culpabilité le 29 juin dernier alors qu'il comparait devant le juge René Thibierge, magistrat référendaire à la cause aux Assises de l'automne.

## VISITE DES USINES DE SHERBROOKE

L'hon. J.-A. MacKinnon visitera quelques-unes de nos principales manufactures.

Le ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie, l'hon. J.-A. MacKinnon, profitera de sa visite à Sherbrooke la semaine prochaine, à l'occasion du dîner-causette de la Chambre de Commerce, pour visiter quelques-unes des principales industries de cette ville. On apprend de source bien informée que le ministre visitera les ateliers des manufactures Carnation, Margan-Perrin, Dominion Textile et probablement Julius Kayser. Il sera vraisemblablement accompagné au cours de cette tournée par l'hon. sénateur Charles-B. Howard, un de ses amis personnels, du député de Sherbrooke, M. Edgar Genest, M. Maurice Ginguet, et de M. Georges-H. Carr, président de la Chambre de Commerce.

## CAMPAGNE DE LA GOUTTE DE LAIT A MAGOG

Elle s'ouvrira dimanche à Magog pour se terminer mardi soir.

MAGOG, 25. (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb de Magog organisent une campagne de charité en faveur de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle de cette ville. L'objectif est de \$1,000. La campagne s'ouvrira officiellement dimanche après-midi le 26 septembre pour se terminer mardi soir le 28 septembre. Les membres de la chevalerie passeront à domicile et recueillant les souscriptions que vous voudrez bien leur donner. Afin de mener la campagne à bonne fin, le Conseil de Magog est invité à faire pénétrer sa part à l'oeuvre de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle.

## LAIT A MAGOG

Mlle Levesque, garde-malade de la Clinique municipale, nous fournit les renseignements sur les opérations de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle, pour la période se terminant le 31 décembre 1942. RAPPORT FINANCIER: Recettes: Comité Central: Octois de la Ville \$400.00; Comité Paroissiaux: Parties de cartes \$59.00; Bingos \$673.62; Reçu par dons: L'abbé Leon Bouhier (St-Fidèle) \$90.00; L'Assemblée Elie; Dufresne \$50.00; \$1172.62

## DEBOUTÉS

Comité Central: Octois de la Ville \$400.00; Comité Paroissiaux: Parties de cartes \$59.00; Bingos \$673.62; Reçu par dons: L'abbé Leon Bouhier (St-Fidèle) \$90.00; L'Assemblée Elie; Dufresne \$50.00; \$1172.62

## ASSISTANCE MATERIELLE POUR L'ANNEE 1942

Nombre de jours de consultations: 87; Inscriptions nouvelles: 312; Inscriptions renouvelées: 2720; Consultations aux cliniques: 3103; Moyenne de consultations par séance: 716; Bébés dirigés vers médecin de famille: 140; Prescriptions payées par les comités: 7; Remboursement de la famille: 63; Hospitalisation: 5; Décès: 4; Littératures distribuées: 268; Bébés ayant immunisation antidiptérique: 91; Maladies contagieuses (majeures) dépeçées, dirigés vers médecin de famille: 1; Maladies contagieuses (mineures) dépeçées, dirigés vers médecin de famille: 28; Visites faites par l'infirmière: 368; Prix distribués gratuitement aux bébés: 60.

## RELECTION DE M. A. POULIOT

QUEBEC, 25. (P.C.) — M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Laval, a été réélu, hier, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique. Tous les autres membres du comité exécutif ont aussi été réélus. Ce sont: le vice-président, M. Alphonse de la Rochelle; le vice-président, Dr L.-O. Beauséjour; secrétaire, M. Emile Gosselin; trésorier, M. Henri Boisvert.

## LE THE MUSICAL DE LA SEMAINE DES JOCISTES

La Jeunesse Ouvrière catholique clôturera sa Semaine de propagande cet après-midi par un grand the musical qui aura lieu, de quatre à huit heures, au sous-sol de la cathédrale. Un programme de musique et de chant sera exécuté par Mlle Couture et Mme Éta Pinard-Arcand.

## L'Escadrille St-Charles des Cadets de l'Air ouvre officiellement sa saison

La manifestation d'hier groupe le comité civil, l'aumônier, le commandant, le nouvel instructeur et autres.

Hier soir, à la salle du Séminaire, avait lieu l'inauguration de la saison 1943-44 des Cadets de l'Air du Canada pour l'escadrille 198 de Saint-Charles. Prés de 75 Cadets, ayant déjà signé leur formule pour cette année, assistaient à cette réunion qui leur permit de rencontrer les membres du comité civil, leur aumônier, l'officier de liaison entre les Cadets Saint-Charles et le C.A.R.C. (district No. 3), de leur adjutant, M. Henri Perreault, de Lennoxville, et de leur officier d'équipement, M. Alphonse Bélanger.

Dans son discours, l'officier commandant Wilfrid Evéno remercia les autorités du Séminaire d'avoir rendu possible la formation d'une escadrille canadienne-française des Cadets de l'Air du Canada à Sherbrooke; rappela les conditions qui leur ont permis de faire partie des Cadets de l'Air et expliqua le mouvement. (A suivre en page 10-5e col.)

## DONNEURS DE SANG D'EAST-ANGUS, ICI

15 membres des Chevaliers de Colomb d'East-Angus seront à Sherbrooke lundi.

Un groupe de citoyens en vue d'East-Angus, tous membres du conseil des Chevaliers de Colomb de l'endroit, se rendront à Sherbrooke au début de la semaine prochaine pour visiter la clinique des donneurs de sang et s'enregistrer comme tels à la clinique. Il se pourrait bien que cet exemple d'une collectivité à l'endroit de l'oeuvre des donneurs de sang lancée sous les auspices de la Croix-Rouge, soit suivi par d'autres, de moins, on le souhaite.

Les Chevaliers de Colomb se présenteront à la clinique lundi prochain à 9 heures et demi du matin. Le groupe se composera de M. l'abbé Pierre Labrecque, curé d'East-Angus, MM. Romeo Tanguay, L.-J. Willard, Neil Rogberg, R. T. Hayes, Ben Gosselin, Gérard Gendreau, J.-M. Roy, Louis Roy, Maurice Gendreau, Oscar Bergeron, Anselme Tourigny, W. Champigny, Célestin Lafontaine, Albert Turcotte, Bernard Palmer, Henri Beaudoin et A. Rogberg.

## Kermesse en faveur de l'aide aux aumôniers de nos soldats

Elle a lieu à l'École du Centre et durera encore une dizaine de jours.

Une grande kermesse au bénéfice de l'Aide à l'aumônier des forces canadiennes bat actuellement son plein dans les vastes salles de l'École du Centre. Le public est cordialement invité à venir s'y recréer tout en participant à cette oeuvre éminemment sociale. C'est que l'Aide à l'aumônier des forces canadiennes est une oeuvre mise sur pied par Nosseigneurs les évêques afin de trouver des fonds pour les aumôniers militaires dans l'exercice de leur ministère charitable. Dans le régiment, le padre est considéré comme le père de tous et chacun. Il est le confident de tous les gars en kaki ainsi que la providence des évêques. Le public est cordialement invité à venir s'y recréer tout en participant à cette oeuvre éminemment sociale.

## TROPHÉE PROVINCIAL A UNE INDUSTRIE DE DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 25. (D.N.C.) — Le riche trophée, offert chaque année par le ministère provincial du Travail à l'industrie de la province qui, avec un million ou plus d'heures de travail dans un an, a enregistré le moins d'accidents, a été mérité par l'usine de la Canadian Celanese Limited, de notre ville. Avec sept millions et demi d'heures de travail, dans un an, cette manufacture n'a enregistré que onze accidents dont pas un seul sérieux.

## ASSEMBLÉES DU BLOC DANS LES BOIS-FRANCS

Demain après-midi, le Bloc Populaire Canadien tiendra deux grandes réunions à Victoriaville et à Plessisville. Il s'agit d'assemblées régionales auxquelles les populations des comités d'Arthabaska et de Mégantic sont invitées. Les principaux orateurs seront MM. Edouard Lacroix, député de Beauce à la Chambre des Communes, le Dr Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, et organisateur du Bloc pour le district de Québec, Philippe Girard, organisateur pour le district de Montréal, Me Pierre Audet, C. R. Me Pierre Letarte, Michel Chartrand, Marcel Poulin et autres.

Fait à remarquer, c'est la première fois que ce trophée est mérité par une manufacture sise en dehors de Montréal.

## REMANIEMENT AU SEMINAIRE SAINT-CHARLES

Les nominations d'hier apportent des remaniements dans le professorat.

La nomination de M. le chanoine Michel Couture au poste de Supérieur et de M. l'abbé Victor Dupuis, au poste de vice-supérieur, a nécessité des remaniements dans le professorat au Séminaire St-Charles. Ces changements ont été opérés hier soir au cours d'une réunion spéciale du conseil de la corporation. Voici ces changements: M. l'abbé Victor Dupuis, le nouveau vice-supérieur, enseignera le grec en rhétorique; M. l'abbé Georges Leveillé enseignera le grec en rhétorique; M. l'abbé Alexandre Letendre enseignera le français et le latin en éléments B; M. l'abbé Gérard Marchand devient professeur principal en syntaxe B, enseignement dans cette classe l'Instruction religieuse, le latin et le français. Les RR. PP. Paul Alain et André Leveillé, de l'Ordre des Servites de Marie, nouveaux professeurs au Séminaire, se partageront l'enseignement général en préparatoire C.

## Promu capitaine



L'officier Georges-Albert Codrère qui a pris une part active à la campagne de Sicile. On annonce qu'il vient d'être promu capitaine-adjutant de son régiment. Il est le fils de Mme Joseph Codrère, de la rue Kings-ton.

## REPRESENTANT DE LA CWAC A MAGOG ET VICTORVILLE

Des membres du personnel de la division féminine de l'Armée canadienne (C.W.A.C.) seront à Magog et à Victoriaville dans le but de donner des informations et de faire du recrutement pour cette division qui fait un si beau travail en remplaçant les hommes qui ont signé pour l'Armée active, permettant à ces derniers, de se rendre outre-mer tel qu'ils le désirent.

## OUVERTURE DES TRIBUNAUX CIVILS A DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 25. (D.N.C.) — L'hon. juge Alfred Savard, de la Cour Supérieure de Québec, a présidé l'ouverture des tribunaux civils du district, au palais de justice de cette ville, mardi matin à dix heures. Me Roger Séguin, bâtonnier du district, a souhaité la bienvenue au président du tribunal, au nom de ses collègues. Le juge a répondu en quelques mots aimables, puis la Cour s'est immédiatement mise au travail. Le rôle du présent terme est très chargé.

## ASSEMBLÉES DU BLOC DANS LES BOIS-FRANCS

Demain après-midi, le Bloc Populaire Canadien tiendra deux grandes réunions à Victoriaville et à Plessisville. Il s'agit d'assemblées régionales auxquelles les populations des comités d'Arthabaska et de Mégantic sont invitées. Les principaux orateurs seront MM. Edouard Lacroix, député de Beauce à la Chambre des Communes, le Dr Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, et organisateur du Bloc pour le district de Québec, Philippe Girard, organisateur pour le district de Montréal, Me Pierre Audet, C. R. Me Pierre Letarte, Michel Chartrand, Marcel Poulin et autres.

## UN RECITAL D'ORGUE A ST-JEAN-BAPTISTE

Nous apprenons aujourd'hui que M. Claude Lavoye, prix d'Europe 1942 pour l'orgue, qui étudia au conservatoire de Boston avec Nadia Boulanger, de réputation internationale, sera à Sherbrooke mardi soir prochain pour donner un recital en l'église St-Jean-Baptiste à huit heures et demie. L'entrée sera gratuite et les organisateurs de ce concert, les membres du Jeudi Musical et quelques amis, espèrent que le public sera nombreux pour aller entendre l'artiste réputé.

## L'Institut Grégorien reprend son enseignement les lundis soirs au Séminaire Saint-Charles

Les cours de 1943 seront inaugurés le 4 octobre prochain avec trois professeurs.

L'Institut Grégorien de Sherbrooke, fondé en 1937, commença le 4 octobre prochain sa dixième année de cours de chant pour lesquels il a déjà distribué des diplômes de professeur et de maître de chapelle et des certificats de lecteur et de choriste. L'année dernière, les élèves étaient au nombre de trente et cette année, ils promettent d'être aussi nombreux. Depuis la fondation de l'Institut, celui-ci aura donné des cours à près de 225 personnes (secrètes et publiques) des parties du diocèse, sans compter les élèves qui se groupent une fois par année pour suivre les cours de la "semaine grégorienne" au Séminaire.

Les diplômés de l'an dernier étaient les RR. PP. de la congrégation des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne au Séminaire, et Georges-Albert et Romeo, des RR. FF. du Sacré-Coeur, ainsi que M. Adélard Breton, directeur de la chorale de St-Jeanne d'Arc. Parmi les diplômés des années précédentes mentionnons de mémoire, le R. F. Almyrus, des RR. FF. du Sacré-Coeur, MM. André Landreville, d'East-Angus, Germain Hébert, de Coaticook, Adrien Soulière, du même endroit et Lionel Blouin, d'East-Angus.

## LA CAMPAGNE DU 4 AU 16 D'OCTOBRE

Pour préparer les coquelicots et couronnes de l'anniversaire de l'armistice.

## CAUSERIE DE M. R. SEGUN A COWANSVILLE

M. René Séguin parle du plan d'annuités du gouvernement fédéral. COWANSVILLE, 25. (D.N.C.) — Ces jours derniers, au Club Bruck Silk Mills, rue Main, eut lieu une conférence sur les plans d'annuités du gouvernement fédéral. M. René Séguin était l'hôte d'honneur. Outre les chefs de départements de Bruck Silk Mills qui remarquait parmi l'assistance: Rév. Dr. S. W. Boyd, Hon. R. P. Stockwell, M. I. I. Bruck, président de Bruck Silk, M. Allen Watt, gérant général, M. Louis Mees, gérant de l'usine de Cowansville, M. O. Darcho, assistant directeur du personnel, MM. E. B. Noleux et Roy, Bernard Braul, E. C. Cadieux, F. J. Montier, gérant de la Banque de Montréal, Wilfrid Dussault, Henri Chagné, Raymond Duhamel, B. Skipper, J. O. Henderson, G. Laroque, N. Gagnon, J. Harrison, M. J.-H. Lefebvre, inspecteur du salaire minimum. M. Séguin s'intéressa ses auditeurs par un exposé clair et précis sur les avantages, pour tout employé de l'usine Bruck Silk Mills, de souscrire à cette annuité. Entre autres choses, il expliqua que tout employé de deux années de service, et âgé de 25 ans et plus, est éligible à ce plan combiné. L'employé versera 3% de son salaire et la Compagnie versera gratuitement à ce fonds, 5% du revenu de l'employé, auquel tel employé aurait droit après vingt années de service. Tout employé qui, à l'actuellement à son crédit 10 ou 15 années de service au Bruck Silk Mills, n'aurait que 10 ou 15 ans à souscrire de son 3% pour avoir droit au surplus du 5% versé par la Compagnie. Cette annuité combinée étant payée aux employés jusqu'à leur mort, après lesquels auront atteint l'âge de 65 ans, pour les hommes, et 60 ans pour les femmes. Au cas de décès d'un employé avant d'avoir atteint l'âge voulu, l'annuité sera payable d'une somme globale avec 4% d'intérêt composé, aux héritiers de l'employé. Toute somme de 3% payée par un employé, au Gouvernement Fédéral, n'est jamais perdue, soit qu'elle soit payée à l'employé lui-même, ou à ses héritiers, en cas de décès.

La vente des coquelicots sur la rue aura lieu sous les auspices des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne le vendredi et le samedi précédant la célébration de l'anniversaire de l'armistice. Les autorités municipales ont fixé les dates de cette vente aux 5 et 6 novembre. Dimanche le 7, une imposante parade aura lieu dans les rues de Sherbrooke, au cours de laquelle des cérémonies religieuses et civiles. Des aumôniers militaires, notamment M. l'abbé Léon Drapeau et le révérend Fred Williams, adresseront la parole à la radio au cours de la campagne.

La campagne annuelle de coquelicot sous les auspices de la Légion canadienne sera sous le patronage du colonel E.-B. Worthington, C.M.G.V.D., et du colonel Léopold Chevalier, E.D., commandant la 1re brigade d'infanterie (R), et d'un groupe d'autres personnalités civiles et militaires. Cette campagne a pour but de venir en aide aux vétérans de l'armée canadienne. Parmi les personnes qui ont accepté d'accorder leur patronage à la campagne du coquelicot, on remarque: Son Honneur le Maire A.-C. Ross, le lieutenant-colonel J.-S. Bourque, M.A.L., le lieutenant-colonel A.-A. Munster, vice-président honoraire de la section locale de la Légion, le commandant St-Sherbrooke Régiment, et Alphonse Genest, E.D., commandant des Fusiliers de Sherbrooke, les majors L.-W. Greenland, commandant de la 35e Batterie, E.-G. Lawrence, du C. O.T.C. de l'Université Bishop et J.-K.-M. Green, gérant de l'École d'aviation de Windsor-Mills.

## LE COMPTOIR D'ARTISANAT EST RETARDE

La direction des Cercles de Femmes se voit dans l'obligation de retarder le premier défilé de l'ouverture des comptoirs d'artisanat. A cause de la rareté de la main-d'oeuvre sur la ferme et de la difficulté à se procurer la laine et le coton à tisser de même que toute autre matière première, les artisanes de chez-nous n'ont pu terminer à temps la préparation des articles qu'elles peuvent mettre en vente.

## UN RECITAL D'ORGUE A ST-JEAN-BAPTISTE

Nous apprenons aujourd'hui que M. Claude Lavoye, prix d'Europe 1942 pour l'orgue, qui étudia au conservatoire de Boston avec Nadia Boulanger, de réputation internationale, sera à Sherbrooke mardi soir prochain pour donner un recital en l'église St-Jean-Baptiste à huit heures et demie. L'entrée sera gratuite et les organisateurs de ce concert, les membres du Jeudi Musical et quelques amis, espèrent que le public sera nombreux pour aller entendre l'artiste réputé.

## UN RECITAL D'ORGUE A ST-JEAN-BAPTISTE

Nous apprenons aujourd'hui que M. Claude Lavoye, prix d'Europe 1942 pour l'orgue, qui étudia au conservatoire de Boston avec Nadia Boulanger, de réputation internationale, sera à Sherbrooke mardi soir prochain pour donner un recital en l'église St-Jean-Baptiste à huit heures et demie. L'entrée sera gratuite et les organisateurs de ce concert, les membres du Jeudi Musical et quelques amis, espèrent que le public sera nombreux pour aller entendre l'artiste réputé.

La direction profite de la circonstance pour remercier la Fédération St-Jean-Baptiste de toutes les personnes qui se sont intéressées à ce comptoir. Elle compte sur l'encouragement du public au commencement de décembre.

# LA TRIBUNE

Fondée en 1910  
Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles  
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)  
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants  
Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.  
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1943.

## De bons conseils

Dans une allocution qu'il prononçait cette semaine, au congrès des Chambres de Commerce des Jeunes, tenu à Sorel, l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales, a droitement souligné que les jeunes Québécois ne sont pas plus dépourvus que les autres et qu'ils peuvent, par leur volonté tenace et leur compétence, contribuer largement à la prospérité économique de leur province. Il a demandé aux jeunes de ne point cesser de revendiquer leurs droits, mais il les a aussi mis en garde contre le danger que comporte l'oubli trop facile de leurs devoirs envers eux-mêmes et envers la collectivité. "Revendiquez ses droits est bien, dit M. Drouin, mais ce n'est pas tout: une autre chose est nécessaire, et c'est une ferme et courageuse détermination d'accomplir ses devoirs nationaux sans fléchir". Et poursuivant son argumentation, M. Drouin ajoutait: "Écartons le complexe d'infériorité, lutons, car une minorité qui ne lutte pas ne mérite pas de vivre. Néanmoins, soyons moins imitateurs qu'initiateurs".

Voilà de bons conseils que l'ardente jeunesse québécoise est capable de prendre en bonne part et de mettre en pratique. Elle y réussira par l'acquisition d'une solide instruction, par la persévérance, par le travail et aussi par une belle souplesse d'esprit et de caractère. L'avenir sera brillant pour la génération qui lève à condition qu'elle sache bien le préparer.

## Un bel anniversaire

Le vingtième anniversaire de fondation des Cercles de Jeunes Éleveurs a donné lieu, mardi, à une belle fête agricole dans le village de Compton. Non seulement cet événement réunissait un grand nombre de cultivateurs progressifs de la région des Cantons de l'Est, mais encore un groupe imposant d'agronomes et de techniciens agricoles qui n'ont cessé, depuis un bon nombre d'années, d'encourager la population rurale et de faire bénéficier une foule de jeunes cultivateurs de leurs connaissances et de leurs conseils.

La fête de mardi dernier, à Compton, eût été incomplète sans la présence à ce ralliement de deux hommes qui ont toujours manifesté une très vive sympathie aux jeunes terriens: nous voulons mentionner M. Stéphane Bolly, aujourd'hui attaché au ministère fédéral de l'Agriculture, et M. Romuald Belzile, du ministère de l'Agriculture de Québec. Si M. Bolly s'est déjà vu décerner le titre de "père des Cercles de Jeunes Éleveurs", il est juste d'ajouter qu'il fut toujours bien secondé par M. Belzile et par les autres agronomes qui ont travaillé dans le comté de Sherbrooke et dans les comtés avoisinants. Ceux-là furent les vrais artisans d'une organisation qui s'est étendue depuis vingt ans à toute la province, et leur belle initiative n'a pas peu contribué à l'amélioration de l'industrie animale dans le vieux Québec. Grâce à eux, nos Cercles de Jeunes Éleveurs restent bien vivants et continuent de décrocher chaque année, à la grande foire de Toronto, des trophées très recherchés.

L'organisation des Cercles de Jeunes Éleveurs, on peut le dire, a été fondée sur des bases solides et elle a des promesses de durée.

## Pour prévenir les incendies

Nos gouvernements, tant fédéral que provinciaux, complètent soigneusement des statistiques qui révèlent un rapport direct entre la construction des bâtiments et les pertes matérielles attribuables aux incendies. L'expérience démontre que des défauts de construction favorisent non seulement l'éclatement du feu, mais sa propagation immédiate. Les plus fréquents de ces défauts concernent les cheminées et l'absence de matériel propre à arrêter l'incendie. Citons encore les toits combustibles, les puits d'échappement à ciel ouvert, les cages d'ascenseur non protégées et les poutres dans les cheminées. Les foyers mal construits, le matériel de chauffage mal installé, enfin les incinérateurs construits de manière à faire partie intégrante du bâtiment constituent de

nouvelles sources de danger. Les systèmes de climatisation peuvent également contribuer à la propagation du feu s'ils ne sont pas conformes aux règles établies.

Tous ces risques peuvent être éliminés par des règlements bien conçus, dans une municipalité. Une ville ou cité canadienne ne serait pas excusable, aujourd'hui, de ne pas adopter un règlement, car le Code national du bâtiment fournit des directives à ce sujet. Le Code renferme une section entière sur la protection contre l'incendie, en matière de construction de bâtiments, ainsi que des renseignements sur les règles de construction, sur les questions d'hygiène et de dispositifs sanitaires.

Toute municipalité canadienne doit posséder des exemplaires de ce Code. On peut se les procurer en s'adressant à la Section des codes et devis, Conseil national de recherches, à Ottawa.

## Feuilles Volantes

Mieux vaut la diète que la disette.  
Un bon plaiement exige un examen mûri.

Les romances et les barcarolles désertent le ciel vénézien.

En voyant que la partie était aussi serrée, les boches désertèrent la Corse.

On ne porte pas un plus grand nom parce qu'on l'écrit en lettres majuscules.

Chuchill préfère le cigare, il croirait blaguer le temps en chargeant sa pipe.

Si les Nazis s'aventurent dans le maquis, les habitués de ces lieux leur feront vite un mauvais parti.

Si l'on savait toutes les complications que redoutent les simples d'esprit, on les désignerait sous un autre nom.

On a remarqué que ceux qui ont un peu de plomb dans la tête s'attachent moins que les autres à l'argent.

Mussolini, qui a déjà composé un opéra, n'aurait qu'à regarder un peu en lui-même pour trouver un sujet de sombre tragédie.

TRISTAN

## L'opinion des autres

**Le Japon s'abuse**  
Le Japon n'est pas content de la reddition de l'Italie. Il déclare que l'Empire du Mikado, cependant, est résolu de battre à plates coutures les nations unies. Mussolini était déjà vanté d'accomplir de grandes choses. Maintenant il est déchu de toute sa puissance. Son empire s'est dissipé, son pays est aux mains des Alliés. Les rêves du Mikado s'évanouiront, avant longtemps, comme de la fumée, sous les ardents rayons du soleil levant. — Argus. (Le Droit — Ottawa).

**Mussolini**  
D'un article récent de l'Illustration, la grande revue parisienne dont l'information allemande a fait son dépôt de prédilection, on peut induire que Mussolini était déjà très malade lorsqu'il rencontra Hitler, avant sa dernière démarche auprès du grand conseil fasciste. A la suite des événements qui ont marqué sa disparition, la revue citée a publié une note affirmant que l'ancien dictateur était devenu dément. Aussi, lorsque Londres et Washington invitent Hitler à faire parler Mussolini à la radio de Berlin, c'est à la fois un défi et une embûche qu'on lui propose. Si Mussolini n'est pas en état de parler à ses amis fascistes, de quelle utilité peut-il être à la politique du Reich? (Le Soleil — Québec).

## Les Beaux Vers

### Les beaux dimanches

Les beaux dimanches d'autrefois!  
T'en souvient-il, ô Colombine?  
Soleil de feu, lune argentine,  
Un peu de fraîcheur dans les bois,  
Les beaux dimanches d'autrefois!

Juillet était la saison chaude,  
Pique-niques au bord de l'eau,  
Ou forêt de Fontainebleau,  
Loin des jardins où l'on maraudait,  
Juillet était la saison chaude.

Chaque dimanche, on s'en allait,  
Avec sa petite famille,  
Cueillir la fraise et la jonquille,  
Et de grand air on se soûlait...  
Chaque dimanche, on s'en allait.

Or, tous les jours, le temps menace,  
Cette année, et lorsque l'on veut  
Projeter pique-nique ou jeu,  
Le soleil vous fait la grimace,  
Car, tous les jours, le temps menace.

Saint Médard et saint Barnabé  
Priés, suppliés ici même,  
Se sont moqués de mon poème,  
En vain, j'ai crié tout courbé:  
Saint Médard! et saint Barnabé!

Mais reviendront les beaux dimanches,  
Qui sait?... Peut-être ce mois-ci,  
Alors, nous dirons tous merci,  
Et nous prendrons notre revanche  
Quand reviendront les beaux dimanches.

XXX

# LES IDÉES, LES FAITS ET LES HOMMES

REVUE D'ACTUALITÉ

(Collaboration spéciale à la "Tribune")

par l'abbé Élie-J. Auclair

## L'allocution de Pie XII au 1er septembre

Nous en étions, le 1er septembre, au quatrième anniversaire de la déclaration de guerre. Le Saint-Père Pie XII, qui saisit chaque occasion qui se présente pour renouveler ses appels à la paix, a adressé, ce jour-là, par la radio du Vatican, un pressant et éloquent nouveau message aux chefs d'Etat et aux peuples de l'univers. Quatre ans se sont écoulés depuis que la guerre sévit aux quatre coins du monde. Jamais conflit ne fut plus terrible et désastreux. On est tenté parfois de se demander si ce ne sera pas bientôt la fin de toutes choses dans la création de Dieu. Le pape, lui, ne désespère pas. Sa voix auguste, hélas! trop peu écoutée, reprend sans se lasser le cantique des anges à Bethléem: "Paix aux hommes de bonne volonté". Rien de plus émouvant en même temps que de plus attristé!

"Béni soient ceux, prononça-t-il, qui avec une ferme et inébranlable détermination aident à préparer le terrain où le sens de la vérité et de la justice internationale pourra germer et fleurir, se développer et mûrir. Béni soient ceux, de quelque groupe des belligérants soient-ils, qui écoutent les voix suppliées des mères et prêtent l'oreille aux invocations des familles affligées. Béni soient ceux qui réalisent que la grande tâche de créer un ordre nouveau et juste ne sera possible que si l'on se tourne vers Dieu... Mais malheur à ceux qui, en ce terrible moment, ne prennent pas pleinement conscience de leur responsabilité quant au sort des peuples, qui nourrissent entre eux-ci la haine et la querelle, qui bâtissent leur puissance sur l'injustice, qui oppriment et torturent les désarmés et les innocents... Malheur à eux, car le courroux du Seigneur les poursuivra jusqu'à la fin des temps..."

On voudrait espérer que ces paroles de bénédiction, ou hélas! de malédiction, du Souverain Pontife seront entendues et comprises. Armonieuses de la prière et faisons violence au ciel pour que, enfin, les Chefs d'Etat et les peuples se montrent "hommes de bonne volonté" et méritent la paix promise par les anges à l'avènement du divin Enfant de Bethléem.

## L'Eglise et le siècle

L'Eglise, dont le pape est le chef vénéré et que nous croyons être, nous catholiques, la véritable Eglise de Christ, a toujours voulu la paix entre les hommes et leur bonheur à tous en ce monde, autant qu'il est possible, en attendant celui de l'éternité bienheureuse. Il importe sans doute à sa mission qu'elle ait ses exigences et ses sévérités, mais c'est une erreur de penser qu'elle s'oppose au bonheur temporel de ses fidèles. L'Eglise et le Siècle ne sont pas en antagonisme et ne l'ont jamais été. Un article récent (mai 1943) de la revue d'Ottawa, *Le Vingtième Siècle*, le montre excellemment.

"Vivre avec son siècle, écrit M. le professeur Thomas Greenwood en analysant cet article (*Le Droit*, 10 août), est légitime et chrétien. Il est assurément permis de nous conformer avec joie aux habitudes sociales et aux progrès matériels de notre époque... Dans les amusements honnêtes, comme dans le travail sérieux dont ils sont le complément, notre joie de vivre doit se manifester comme une louange à Dieu qui nous permet de jouir de la nature riche d'air, de soleil et de tant de beautés de toutes sortes, et de la société où se déroule notre vie terrestre. Car, si Dieu nous a mis au monde pour l'aimer, le glorifier et le servir, il est évident que nous ne pouvons remplir cette tâche qu'à travers le monde et avec les moyens que notre époque met à notre disposition."

"Etant une organisation terrestre avec une origine et une fin célestes, l'Eglise, continue M. le professeur en citant toujours *Le Vingtième Siècle*, veut que ses enfants vivent pleinement avec leur siècle et que, à travers l'acquisition d'un vrai bonheur dans ce monde, ils puissent se diriger vers le salut éternel qui est le bonheur suprême de la créature humaine. Aussi la religion catholique est-elle une religion de saine joie et non point, comme certains se le représentent à tort, une religion de défense ou de sévérité qui enlèverait son sel à l'existence. Le chrétien peut participer avec joie à la vie sociale, soit pour remplir ses obligations de citoyen, soit pour se récréer en compagnie de sa famille et de ses amis. Il peut utiliser avec plaisir les découvertes scientifiques pour ses besoins matériels, pour son développement intellectuel ou pour d'honnêtes divertissements. La joie et le plaisir sont permis au catholique, pourvu qu'il les subordonne à la réalisation de son bonheur suprême qui est l'union avec Dieu dans la vie future. En rattachant ainsi le siècle à l'Eglise, l'homme juste obtient pleinement les avantages spirituels et matériels auxquels il a droit en vertu de sa nature qui a été voulue par Dieu de toute éternité."

Voilà une doctrine, conforme, je pense, à l'enseignement traditionnel des papes et des évêques, qui nous est reconfortante au milieu des misères et des tristesses d'ici-bas. Le rigorisme des jansénistes et des puritains est outré et n'a jamais été admis par les autorités de l'Eglise. S'il est des cas particuliers où le catholique sincère doit sacrifier certaines satisfactions temporelles pour assurer son salut éternel, d'une façon générale les conditions normales de la vie dans le monde lui permettent, et même lui font un devoir, de prendre soin de son corps aussi bien que de son âme et de le récréer honnêtement l'un et l'autre, car l'un comme l'autre ont droit au bonheur légitime de la vie terrestre en attendant, puisque l'âme est immortelle et que le corps doit ressusciter, qu'ils participent l'un et l'autre à la gloire céleste s'ils l'ont méritée.

## Le cinquantenaire de l'école d'Oka

Ce qui précède s'entend naturellement des gens qui vivent dans le monde ou dans le siècle comme on disait jadis. Mais il est des vocations à une vie spéciale — et l'article qu'analysait M. Greenwood y fait convenablement allusion — où la pénitence et le sacrifice sont de règle pour des fins supérieures. Ce sont celles des ordres religieux qui se consacrent à Dieu et à ses œuvres par les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté. Tel est, par exemple, la vocation des Cisterciens ou Trappistes, qui comptent parmi les plus anciens moines, où l'on garde toujours silence et où l'on s'occupe des travaux des champs. Nous avons deux de leurs monastères au Canada, l'un à Notre-Dame du Lac, à Oka, pas loin de Montréal, l'autre à Notre-Dame-de-Mistassini, au lac Saint-Jean.

Le 1er juillet dernier, nos Pères silencieux d'Oka ont fêté le cinquantenaire anniversaire de la fondation, en 1893, de leur Ecole d'agriculture, depuis longtemps un Institut agricole de tout premier ordre, affilié à l'Université.

Venus de France en 1881, les Trappistes se sont fixés à Oka, sur un vaste terrain, à eux gracieusement donné par les Messieurs de Saint-Sulpice à même leur domaine seigneurial des Deux-Montagnes. Les laborieux moines blancs n'ont pas tardé à y accomplir des merveilles. En moins de dix ans, ils avaient défriché et mis en culture une couple de cents acres de bonne terre. En 1891, leur monastère, ainsi dit de Notre-Dame du Lac, devint une abbaye, avec Dom Antoine (Auger) comme premier Abbé. En 1895, sur demande du gouvernement de Québec, ils établirent l'Ecole d'agriculture, plus tard l'Institut agricole, qui prospéra rapidement. Je me souviens d'avoir vu souvent, à l'archevêché de Montréal, de 1907 à 1910, le vénérable Dom Antoine, qui y venait conférer avec le regretté Mgr Dauth, alors vice-recteur de Laval, au sujet des conditions de l'affiliation de l'Institut à l'Université. C'était un fort digne moine, avenant, affable et obligeant, que ce religieux français qui s'était vite canadiensé. Il inspirait tout ensemble le respect et la confiance. Pendant plus de trente ans, il a beaucoup travaillé à Oka et avec un remarquable succès. Son successeur en 1913, Dom Piehne (Gaboury), canadien celui-là, a continué l'œuvre qui s'avère aujourd'hui, après cinquante ans de progrès divers, riche de réalisations superbes.

"Un demi-siècle d'apostolat consacré à la formation de centaines d'agronomes, d'agriculteurs, d'horticulteurs, de pomiculteurs, de chefs d'entreprises, en un mot de toute une élite rurale dont nous avons grand besoin, écrit M. Georges Maheu (10 août), c'est là, je pense, une œuvre nationale, dont on ne saurait exagérer l'importance, qui commande l'admiration et devrait susciter la reconnaissance de tous

## discipline chez les Cosaques



Après plus de vingt ans de pérégrinations à travers le monde sous les ordres de Serge Jaroff, les Cosaques du Don maintiennent encore, en même temps qu'un niveau artistique qui ne faillit pas, la discipline personnelle et collective qu'ils acquièrent au régime sous le Tsar de toutes les Russies.

Au début de chaque saison, les trente-quatre chanteurs se réunissent pour élire un comité de quinze membres, un administrateur général, ainsi qu'une équipe de sous-ordres qui verront à la marche régulière de la tournée. L'un de ceux-ci voit à ce que les bagages de la troupe soient prêts ne dépassant pas les limites imposées par des changements de trains fréquents, et arrivent à l'heure dite aux gares. Chaque chanteur a droit à quatre mallettes pour ses effets personnels, à une autre en plus pour ses ustensiles de cuisine. Car les Cosaques tiennent partout à pouvoir se préparer des mets de leur pays. Un adjudant voit à ce que tout le monde soit au train à l'heure; un autre note les absences à l'heure du concert; deux officiers s'occupent des finances et des relations avec le public.

Grâce à cette organisation, le seul chanteur à se payer un jour l'amende de vingt dollars imposée à ceux qui manquent un concert sans raison grave. Et la troupe possède son propre fonds de secours pour les cas de maladie et pour les œuvres de charité.

Il suffit d'assister à un concert des Cosaques du Don pour juger de l'excellence de cette discipline. On les entendra à Sherbrooke le mardi 5 octobre au théâtre Grandin dans un de leurs programmes de chants russes, religieux, militaires, humoristiques et sentimentaux.

Enfin, dans l'étude du problème politique intérieur, les crises financières, le chaos monétaire, la spéculation, la vie chère et le mouvement des salaires, la bataille sociale, la religion de l'Etat-Dieu, le fonctionnarisme, le syndicalisme, la suppression de la concurrence, le droit de grève, l'émancipation de la femme, la conception moderne de la science, les transformations matérielles, etc., sont autant de sujets traités à fond et avec une maîtrise qui entraîne la réflexion et la conviction.

La Fin d'un Monde et le Monde Nouveau, par Louis de Launay, de l'Académie des Sciences, que les Editions Bernard Valiquette viennent de rééditer, représente, à coup sûr, l'étude la plus objective encore écrite sur l'évolution profonde de la société et des moeurs. Avec une perspicacité que les événements viennent tous les jours confirmer d'une façon éclatante, l'auteur s'est attaché à décrire ce qu'il appelle "les nouveautés de la mentalité", "les nouveautés du problème politique extérieur" et "les nouveautés du problème politique intérieur."

Divisé ainsi en trois parties, l'ouvrage traite d'abord de la mentalité moderne, de ses causes jointives et profondes, du culte de la raison, de l'obsession de la vitesse et de la masse, de l'abolition du devoir, du renoncement à la liberté. Un chapitre spécial est consacré à la mort de la bourgeoisie et aux changements récents de la mentalité, puis le troisième chapitre étudie le déséquilibre de la société, les "défauts du dynamisme", l'idéal de la justice, les religions nouvelles et "l'évolution du catholicisme."

Dans la deuxième partie, l'état de crise mondiale, la concurrence économique et l'internationalisme, le rôle du socialisme et de la finance dans les guerres, forment le thème des observations du savant français qui est amené par là à parler des déclarations de paix et de la prochaine guerre, des nouvelles frontières, du regroupement des nations et du "félicisme des républiques". Dans le dernier chapitre du problème politique extérieur, il réunit ses réflexions sous les sous-titres suivants qui couvrent tout un monde: le déplacement de la suprématie; l'Amérique et l'Europe; les hommes de couleur et le Pacifique; la menace de l'Asie; le bolchevisme; le danger noir; les rapprochements matériels des nations et leur équilibre moral; la décadence des Anglo-Saxons.

En ne faut pas s'attendre à trouver sous les titres: *La Mentalité du Chrétien vu de l'intérieur*, *Le Catholicisme et la Société*, *Sens de la Guerre*, etc., des traités de philosophie ou de théologie, mais plutôt un essai de pensées salutaires et vivifiantes où une âme tourmentée et agitée, mais profondément religieuse, s'efforce de dégager la vérité et la montrer aussi claire, aussi limpide qu'il la voyait lui-même.

Jacques Rivière avait conçu l'idée d'une Apologie chrétienne, projet qu'il n'abandonna jamais, mais que la vie d'abord chargée, difficile, urgente, puis la mort, l'empêchèrent de réaliser.

Dans la première partie de *A la Trace de Dieu*, l'auteur a édité

les citoyens du pays." Ce jugement, net et précis, est largement mérité. On ne peut qu'y souscrire.

L'abbé Élie-J. AUCLAIR.

**La Base du Bon Repas**  
—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif, qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.  
TÉLÉPHONE 734-W.  
**LE BON PAIN ALLATT**

**Maintenant en vente**  
**CARTE GÉOGRAPHIQUE**  
DE  
**TOUS LES FRONTS DE BATAILLE**  
● EN COULEURS  
● POPULATIONS  
● NOTES HISTORIQUES  
● DISTANCES  
SEULEMENT  
**25c**  
Plus la taxe.  
EN VENTE AU BUREAU DE  
**LA TRIBUNE, SHERBROOKE**

**Tablets ASPIRIN**  
Pour calmer  
le MAL DE TÊTE, la NÉURALGIE  
ou les douleurs NÉVRITIKES,  
vite et sans risque, prenez de  
**ASPIRIN**  
Mode d'emploi dans chaque boîte  
**ASPIRIN**  
Marque déposée de la Bayer  
Essayer le "CROIX BAYER"

fié le plan de ce travail, jeté les têtes de chapitres, amorcé certaines discussions et délimité son sujet.  
La deuxième partie du livre comprend toutes les pages du *Journal de Captivité* qui éclaircit, appuie et nourrit les idées posées dans la première partie.  
Le titre de l'ouvrage réfère à une note qui paraît deux fois au cours du livre et rend très exactement compte de la démarche qu'il poursuit: Relever les traces de Dieu.  
Ces pages sont présentées sous une forme en maint endroit schématique, brève et familière et dégagent la même bonne volonté, le même attentif respect, l'exactitude et l'amour que mit en tout ce qu'elle fit la grande âme que fut Jacques Rivière.  
A la Trace de Dieu, par Jacques Rivière, est en vente aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal, (Tél. Fitzroy 3584), et dans toutes les bonnes librairies.

**S.V.P. NATIONAL**  
QUESTIONNAIRE No. 814  
A. — Pour quelle raison Cartier quitta-t-il si précipitamment le Canada au moment où le chef de l'entreprise, le sieur de Roberval, arrivait pour se joindre à lui?  
B. — Les Canadiennes de l'époque française possédaient-elles autant d'esprit que les hommes?  
C. — Les Conseillers législatifs approuverent-ils toutes les mesures prises par Haldimand contre les profiteurs?  
(Voir réponses en page 7).

**FERME DE 125 ACRES À VENDRE**  
Afin de régler cette succession, nous offrons en vente la ferme Sims, située sur le chemin de Brompton, à Sherbrooke-Est.  
Il y a là environ 60 tonnes de foin remis dans la grange; les machines aratoires et 3 chevaux, le tout étant compris dans cette vente.  
Pour prix et conditions, adressez-vous à

**SHERBROOKE TRUST COMPANY**



# Les champions de Thetford contre Waterville au stade demain

## Les Imprimeurs aux Trois-Rivières demain après-midi

L'équipe de balle-molle des Imprimeurs de la Tribune de Sherbrooke se rendra dimanche après-midi aux Trois-Rivières afin de jouer un programme double contre le club Canapoco dans des joutes d'exhibition.

Il n'y a pas de doute que plusieurs amateurs de balle-molle de la ville des Trois-Rivières assisteront certainement à ces rencontres. Les joueurs de bon calibre. Gaston Fontaine sera le choix de l'entraîneur Marie-Louis Fortier pour l'une des deux rencontres tandis qu'Armand Lessard lui prêtera main forte si nécessaire.

## SHERBROOKE POSSEDE UN CLUB D'EQUITATION

Me Roland Dugré a été choisi comme président. — Le club organisera des concours hippiques pour le 16 octobre à l'Aréna.

Notre ville possède aujourd'hui une nouvelle association sportive, le Club d'Équitation de Sherbrooke fondé par un groupe de fervents de ce beau sport au cours d'une réunion tenue au chalet du Club Mont-Plaisant. Dès la première réunion, les membres ont élu le conseil d'administration et les directeurs du club. Me Roland Dugré, bien connu dans tous les cercles sportifs de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, amateur de hockey, de baseball et de courses de chevaux, a été élu président, tandis que M. Lorenzo Desrosiers a été élu vice-président et M. Ericand Darré, trésorier. Le secrétaire sera désigné incessamment.



M. ROLAND DUGRE

Voici la liste des directeurs: MM. Anstole Desfossez, Armand Fortier, J.-O. Gagné, Oscar Nault, Charles Parlin, Dr L.-A. Gendreau, M.-T. Stenson, Norrey Price et Erich Schiller. Le maire A.-C. Ross a été choisi comme président honoraire. Le Club d'Équitation de Sherbrooke est une association d'un caractère purement sportif qui s'emploie à développer le goût de l'équitation dans notre ville et la région.

## 3 ATHLETES DE LA POLICE A D'VILLE

W. Corriveau, R. Rousseau et L.-J. Bouchard de la police municipale représenteront la ville au tournoi de la police à Drummondville. DRUMMONDVILLE, 25. (D.N.C.) — C'est demain le 28 septembre qu'aura lieu le premier tournoi athlétique de la police de cette ville. Cet événement est organisé par l'Association athlétique de la police et des Frontiersmen, dont le directeur est le capitaine Paul Bouchard, commandant des Frontiersmen, le vice-président; M. Raouf Héroux, trésorier de la C. P. le secrétaire; le lieutenant Léopold Fortin, des Frontiersmen, le trésorier; le directeur du service des incendies, M. Maurice Vincent, et le sous-lieutenant Ph. Saucier, des Frontiersmen, les directeurs.

**LUTTE A L'ARÉNA** Samedi soir, 25 septembre

**Finales: YVON ROBERT vs ANDRÉ VADNAIS**  
**LEGS LANGEVIN vs ART. LEGRAND**  
 Préliminaire: LARRY MOULIN vs AL TUCKER  
 Préliminaire: Léo ST-FRANÇOIS vs Léo DENEAULT  
 Dan Murray, Arbitre — Andy Gibson, promoteur.

Admission: Gén, 50c; Loges, 75c; ringside, \$1.25, taxe comprise.  
 Billets en vente: J. A. Laforest, 145 Alexandre, Tél: 1860; Hôtel New Sherbrooke.

Dans la première joute de la finale pour le championnat de l'intermédiaire "B" provincial. — La trophée "Gagné" est l'emblème du championnat. — La joute débutera à 2.00 heures. — Delphis Duval qui n'a jamais manqué d'enthousiasme et de confiance à son équipe pour le championnat provincial.

C'est demain après-midi au stade de l'Avenue du Parc à 2.00 heures que l'on verra la première joute de la série finale de 2 de 3 pour le championnat de l'intermédiaire "B" de la province de Québec dont l'emblème est le populaire sportsman bien connu M. Rosario Gagné, propriétaire de l'hôtel Continental et vice-président de l'A.P.B.A. dans les Cantons de l'Est. Les deux clubs aux prises seront le Waterville de la ville voisine, champion de la Ligue Intermédiaire "B" du parc Dufresne contre le "Béliveau" champion de la Ligue Thetford-les-Mines et District.

La joute débutera à 2.00 heures et nous espérons qu'il y aura foule demain au stade, afin d'applaudir les deux équipes en lice. Le programme marquera le début de la finale de l'intermédiaire "B" pour le titre provincial. La série se continuera ensuite à Thetford-les-Mines dimanche prochain le 3 octobre, et si nécessaire une troisième joute y sera jouée au même endroit.

Le "Béliveau" qui est considéré comme le meilleur club de jeunes jamais passé à Thetford, fera sans doute une lutte de toute beauté aux gars du géant Delphis Duval. Il est composé de jeunes amateurs de l'endroit dont la moyenne d'âge est de 19 ans.

Le "Béliveau" n'a perdu qu'une seule partie sur douze de saisons durant la saison régulière. Quatre de ses joueurs, soit Dodié, Perrault, Lessard et Roy ont terminé la saison dans les quatre premières positions de la Ligue de Thetford-les-Mines et District.

L'entraîneur du "Béliveau" est en fait le monticule, l'un de ses quatre lanceurs dans la boîte: Perrault, Côté, Girouard ou Lessard, tandis que Paquet officiera derrière le marbre.

## ASSEMBLEE DE LA E.T.S.Z. DEMAIN

C'est demain après-midi, sous la présidence de M. Roger Audette de Waterloo, que se tiendra l'assemblée annuelle de la Zone de Ski des Cantons de l'Est au "Brome Lake Lodge", à Foster P. Q. Cette année l'assemblée a lieu plus à bonne heure que dans le passé et en y ajoutant un peu de récréation au travail.

Des réservations ont été faites à cet endroit pour la fin de semaine. L'hôtel est situé à un mille de la gare de Foster et à environ 3 milles du Knowlton Golf Club; des chaloupes en quantité attendront les amateurs de pêche en plus de la salle de danse où l'auberge est réservée aux membres et nouveaux membres de la Zone de Ski des Cantons de l'Est qui prendront part en fin de semaine à cette journée récréative qui sera suivie de l'assemblée générale.

## Gibson présente une autre soirée de lutte à l'aréna

Le promoteur de lutte locale, Andy Gibson présente ce soir un autre programme de gala à l'aréna local, comprenant deux finales, une semi-finale, et une préliminaire.

Dans une des finales les amateurs auront l'occasion de voir de nouveau le champion du monde des poids lourds Yvon Robert, qui a encore une fois décroché le titre en triomphant de Bobby Managoff à Montréal. Robert aura comme adversaire André Vadnaï, surnommé l'Ange Canadien, un protégé du populaire promoteur de Montréal Lucien Rippeol.

Cette rencontre qui est limitée à une chute ou une heure suscitera beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs car on se demande si Robert pourra appliquer sa clef japonaise à un homme qui possède une force phénoménale comme Vadnaï.

L'autre finale verra aux prises le brutal Arthur LeGrand contre Legs Langevin de Magog. Ce match est une rencontre revanche. Ces deux lutteurs se sont déjà rencontrés il y a quelque temps mais LeGrand avait alors été disqualifié pour sa brutalité et Langevin exigeait une autre rencontre pour remettre à LeGrand "son change" et Gibson a réussi à bâcler une autre rencontre entre ces deux lutteurs.

La semi-finale promet aussi d'être des plus intéressantes car elle verra aux prises un lutteur d'expérience dans Larry Moquin contre un "dur-à-cuire" de l'arène Al Tucker.

Gibson a aussi engagé les services de deux autres lutteurs locaux pour compléter son programme. Cette rencontre est limitée à 30 minutes et verra dans l'arène Léo St-François, ex-champion des Cantons de l'Est et Léo Deneault. Deneault est très bien connu à Sherbrooke et grâce à l'expérience qu'il a acquise avec divers carnivals il est en mesure de donner une solide compétition à St-François.

**Abonnements**

Abonnement pour Sherbrooke

Un an ..... \$6.00  
 Six mois ..... \$3.50  
 Trois mois ..... \$2.00  
 Un mois ..... 75c

Par la poste

Abonnement pour Sherbrooke

Un an ..... \$5.00  
 Six mois ..... \$2.75  
 Trois mois ..... \$1.50  
 Un mois ..... 75c

Payable d'avance

## À Sherbrooke demain après-midi au stade



Le club Béliveau de Thetford-les-Mines qui a remporté le championnat de la Ligue de Baseball Intermédiaire "B" de la Cité de Thetford-les-Mines, rencontrera demain après-midi au Stade de l'Avenue du Parc à 2.30 heures le club Waterville champion de la Ligue Intermédiaire "B" de Sherbrooke, dans une première partie d'une série finale de 2 de 3. Le championnat de cette catégorie sera remporté par celui qui aura remporté le plus de parties gagnées. On remarque sur la photo, leur entraîneur, M. L. D. DUPUIS, H. C. S. directeur; Lorenzo ST-PIERRE, directeur; PERRAULT, lanceur, HUMEAU, champ droit; COTE, lanceur, REMILLARD, 2ème-but, BAILLARGEON, 1er-but, VACHON, champ centre; DODIER, champ gauche; Mire Marcel LEMIEUX, président de la Ligue, 3ème rang, même ordre: BOUCHER, 3ème-but, PAQUET, receveur, LESSARD, 4ème-but et lanceur, GIROUARD, lanceur.

## Le Can. Silk a remporté le championnat de Sherbrooke

A la balle-molle, alors qu'il a éliminé le Notre-Dame du Rosaire en quatre parties contre une. — Georges Phillipon a été le héros de la joute avec deux coups sûrs. — Lisle Bessant a alloué seulement 4 coups sûrs au Notre-Dame du Rosaire.

Le Canadian Silk a remporté le championnat de la Ligue de balle-molle Industrielle de Sherbrooke en éliminant hier soir au parc Dufresne le Notre-Dame du Rosaire par le pointage de 13 à 1. Le Canadian Silk avait remporté les autres parties de la série par 16-0, 6-7, 10-3 et 17-5.

Les champions n'ont eu aucune difficulté pour cette série, car hier soir ils ont eu un avantage de 6 à 0 dans les six premières manches. Le Notre-Dame du Rosaire a compté son premier point dans la 7ème manche.

Georges Phillipon a été la grande étoile de cette partie, alors qu'il a cogné 5 coups sûrs en 6 voyages au bâton, dont deux coups de circuit et 3 simples pour un total de 4 points. Paul-Emile Caron a été le héros de la partie, car il a frappé pour le Canadian Silk avec un circuit et un simple. Lucien Chartier a eu un coup de circuit et un simple. Roger Bessant, Paul Lamontagne, Omer Métivier, Fernand Auray et Lisle Bessant frappèrent les autres coups sûrs.

Pour le Notre-Dame du Rosaire Gilles Dubé a été le meilleur frappeur avec un double. Tandis que Paul Trépanier, Roger Rondeau et Guy Pelletier ont obtenu les autres coups sûrs.

Paul-Emile Caron a aidé grandement au championnat de son club car au bâton il a raison d'un coup de circuit, tandis qu'au champ il a été le meilleur de ses co-équipiers en ne laissant rien passé.

Voici les alignements des deux clubs: Canadian Silk: Phillipon, Bois-Blanc, Lamontagne, Chartier, Dion, Guillemette, Métivier, Auray, Caron et Bessant. Notre-Dame du Rosaire: Grenier, Labonté, Pelletier, Blais, G. Dubé, A. Dubé, Métivier, L. Dubé, Rondeau et Trépanier.

Notre-Dame du Rosaire: Grenier, Labonté, Pelletier, Blais, G. Dubé, A. Dubé, Métivier, L. Dubé, Rondeau et Trépanier.

Canadian Silk 003330220 — 13 13 2 Notre-Dame 00900100 — 1 4 4 Batteries: Bessant et Lamontagne; Trépanier et L. Dubé. Arbitres: Léo Fournier au marbre, René Couture au premier but et Henri Goulet au troisième.

## Le Mont-Plaisant jouera au Cap-de-la-Madeleine demain

Afin d'y jouer la première joute de la série de 2 de 3 pour le championnat provincial qui a comme emblème le trophée Draper Maynard. — Bob Fontaine ou Hervé Pérusse sur le monticule.

Le Mont-Plaisant piloté par Hector Asselin, qui a causé toute une surprise dimanche dernier en reléguant l'Echange de l'Est au rang des simples spectateurs, et remporté le championnat de la Ligue Intermédiaire "A" de Sherbrooke et District qui a pour emblème la magnifique coupe donnée par le député à la Législature, le Lt-Col. Johnny Bourque, partira avec ses champions demain matin avec confiance pour le championnat provincial de la série de 2 de 3 pour le titre provincial. En un mot, dit Hector, on va leur montrer de quel bois l'on se chauffe.

Avec une équipe qui a tous les atouts dans ses mains, les hommes d'Hector Asselin représentant la "Reine des Cantons de l'Est", s'attendent bien à triompher du Cap demain de façon à prendre le devant dans la série finale pour le championnat de l'intermédiaire "A" provincial, mais instruits par l'expérience, ils ne veulent pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Hector n'a pas voulu faire de longs commentaires sur la série de championnat qui débutera demain après-midi au Cap-de-la-Madeleine, mais il s'est contenté de dire "Nous ferons tous les efforts possibles et s'il n'y a pas de malchance nous devrions remporter la première joute. Il est très difficile de dire d'autres choses, car nous n'avons pas encore vu évoluer les joueurs du Cap-de-la-Madeleine, mais d'après leurs victoires remportées contre les champions de la Ligue Métropolitaine de Montréal, le club Longueuil, il me semble qu'il possède une équipe de calibre de finalistes pour le championnat Intermédiaire de la province. Et un mot, dit Hector, on va leur montrer de quel bois l'on se chauffe."

Le Mont-Plaisant se servira probablement de Bob Fontaine ou de Hervé Pérusse demain après-midi sur le monticule, mais Hector n'a pas voulu nous dire lequel des deux il enverra dans la boîte aux lanceurs. Il compte bien sur le travail de ces deux joueurs pour combattre probablement contre Maurice Lorrain classé comme le meilleur lanceur de la Ligue Mauricie.

Dimanche prochain les deux clubs se rencontreront au stade de Sherbrooke pour la deuxième, et si nécessaire une troisième joute.

## L'AGENT SECRET X-9



## DICK TRACY



## TARZAN



## PAR ROBERT STORM



## L'erreur de Zeela



## Par Edgar Rice Burroughs



## Ex-champion Intermédiaire au Mont-Plaisant demain

Jean-Paul Coffskey contre Magella Charest, le champion de Sherbrooke. — La rencontre sera très intéressante pour les amateurs de tennis de Sherbrooke.

Jean-Paul Coffskey ex-champion Intermédiaire B du Canada rencontrera Magella Charest champion de la ville de Sherbrooke à 2 heures dimanche sur les courts du Mont-Plaisant.

M. Gaston Gagnon organisateur du tennis de la cité invite tous les amateurs de la ville de se rendre en foule sur les galeries du club pour voir à l'oeuvre deux étoiles du tennis. Vous ne manquerez certainement pas de vous amuser et vous aurez l'occasion d'applaudir de vrais beaux renvois. Magella qui s'est fait une popularité dans le sport du tennis saura jouer et intéresser ses admirateurs.

NORFOLK, Va. — Reuben Shank, 152 lbs., des Gardes-Côtes, a battu aux points Izzy Jannazzo, 150 lbs., de New-York, en 10 rondes.

SAN DIEGO, Calif. — Billy Morris, 149 lbs., de Baltimore, a battu aux points Big Boy Gagnon, 147 lbs., de San Diego, en 10 rondes.

LOS ANGELES — Ernesto Aguilar, 117 lbs., de Mexico City, et Ceferoino Robledo, 113 lbs., de Pasadena, ont annulé en 10 rondes.

te y sera également jouée afin d'y décider du championnat de l'intermédiaire "A" provincial.

Voici les alignements des deux équipes de demain: Mont-Plaisant: Bob Fontaine, Hervé Pérusse, Paul Lamontagne, Fernand Emond, Gérard Doré, Roger Dion, Jimmy O'Connor, Paul-Emile Caron, Normand Dussault, Roland Gauthier. Cap-de-la-Madeleine: Dionne, Lorrain, Dauphinais, Liverpool, Landry, Brûte, Beauchamp, Muekler, Lorranger, Chamberland et Liverpool.

Programme au Mont-Plaisant dimanche

Un seul match était au programme hier soir dans le tournoi du club Mont-Plaisant alors que Mlle Marthe Robert et Marcel Darré ont gagné par défaut contre Mlle Annette Charest et Normand Blodreau. Mlle Robert et M. Darré passeront ainsi en finale et joueront dimanche après-midi à deux heures contre Mlle Ida Goyette et Normand Brault qui avaient défait précédemment Mlle Carmen Goyette et Gérard Proulx. Ce match précédera le tournoi-exhibition entre Magella Charest, champion de la ville cette année et le lieutenant Capeskey, ex-champion de la province, en 1928-39-40 qui aura lieu à trois heures.

**CONTINENTAL** FONDÉE EN 1899

Service efficace... ASSURÉ EN TOUT TEMPS

Eprouvé depuis 44 ans, le Service Efficace de la Continental Life continue à assurer pleine et entière satisfaction aux détenteurs de police et aux bénéficiaires.

**The Continental Life Insurance Company**

BUREAU-CHIEF TORONTO

Four details consultes

**J. A. ROULEAU** Gérant de succursale

Édifice Olivier, 4, rue Wellington-Sud, Sherbrooke.

Une compagnie purement canadienne

## PAR ROBERT STORM



## L'erreur de Zeela



## Par Edgar Rice Burroughs





# La modération en tout est la clé d'une meilleure vie

### Remarquable allocution du R. P. Archambault à la 20e Semaine Sociale du Canada, à Valleyfield. Nombreux dignitaires ecclésiastiques.

VALLEYFIELD, 25. (P.C.) — Le R.P. Joseph-Papin Archambault, a déclaré dans le rapport qu'il a présenté à la 20e Semaine sociale du Canada que la pratique de la tempérance dans la vie privée, sociale et politique conduirait à une vie meilleure et plus heureuse.

La tempérance, dit-il, ne veut pas seulement dire l'usage modéré de l'alcool. La tempérance s'applique aussi aux pensées, aux affections, aux paroles et aux actes. Elle s'efforce de maintenir l'homme dans le juste milieu, de lui faire éviter les excès, par excès ou par défaut, de modérer sa conduite et toute chose sur la sagesse et la raison.

Le R.P. Archambault, président des Semaines sociales, s'est adressé aux délégués des Semaines sociales composées de religieux et de laïques qui étudient les problèmes sociaux actuels à la lumière de la doctrine catholique.

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, et le maire M. Louis Major, de Valleyfield, souhaitèrent la bienvenue aux congressistes.

La Commission dit dans son programme que ses membres s'efforcent aux moyens d'enseignements pratiques et doctrinaux de former une élite qui travaillera à faire revivre l'esprit chrétien dans les foyers, les institutions et les lois.

Le R. P. Archambault

Voici un résumé du rapport du R.P. Archambault:

Après avoir rendu hommage aux autorités ecclésiastiques et civiles de Valleyfield et lors du progrès religieux et matériel de la ville, le P. Papin Archambault indique les raisons qui ont déterminé le choix du sujet de cette Semaine: la Tempérance, règle de vie.

La Semaine de l'an dernier avait été consacrée à la démocratie. On en avait conclu à la haute valeur de ses institutions, mais celles-ci ne peuvent se maintenir et donner leurs résultats que par l'esprit qui les anime. Or cet esprit d'après Pie XI lui-même c'est l'esprit de modération ou de tempérance chrétienne.

Il convenait donc cette année d'étudier cette vertu. St-Thomé la définit: "un certain tempérament, une mesure que la raison impose aux actions et aux passions humaines."

Ainsi entendue, son champ est des plus vastes. Règle de vie, on peut dire que rien ne lui échappe. Elle s'adresse à tout l'homme. Elle agit sur ses pensées, ses affections, ses paroles, ses actes. Elle s'efforce de le maintenir dans le juste milieu, de lui faire éviter les excès, par excès ou par défaut, de modérer sa conduite en toute chose sur la sagesse et la raison.

Le président des Semaines sociales trace alors les grandes lignes du programme. Le conférencier étudiera la vertu de tempérance dans la vie individuelle, sociale et politique. Il faudra évidemment ne s'arrêter qu'à quelques aspects.

Dans la vie individuelle, l'usage de l'argent attirera d'abord l'attention. Peu réussissent à garder envers lui une attitude raisonnable. On le convoite indûment. Plus on le possède plus on le désire. Chez les uns il fait naître la prodigalité, chez les autres, l'avarice. Bref il ravale plus d'âmes qu'il n'en élève. Et cependant quels services rendrait l'argent à combien de foyers il assurerait la stabilité, que de vies dont il ferait le bonheur, si tout simplement on pratiquait envers lui cette forme de modération qui s'appelle l'épargne.

Le temps est propice pour rappeler l'utilité de cette vertu car les occasions de l'exercer, rares



M. FRANCOIS LAPOINTE, éleveur renommé de Compton, a présenté, à l'Exposition du Cercle des Jeunes Eleveurs de Compton, des animaux de race qui ont fait bonne figure. La photo montre un taureau d'un an qui a remporté le championnat.

en temps de chômage ou de petits salaires, ne manquent pas aujourd'hui.

L'intempérance alcoolique est, un autre mal dont souffre notre peuple. Et comme cette Semaine veut avoir une portée pratique, elle lui a consacré une de ses soirées les plus importantes.

Dans la vie sociale, La aussi la tempérance s'impose impérieusement. Y a-t-il actuellement un domaine où les rivalités, les inimitiés, les haines fleurissent avec autant d'audace et de conséquence funestes? La stabilité de l'ordre international lui-même en dépend. Guérissez d'abord ces maux dans chaque nation, a répliqué Pie XII, si vous voulez établir une paix durable. Et Sa Sainteté accorde à ses recommandations le capital et le travail, à une juste répartition des richesses, à une existence raisonnable pour tous, une place prépondérante dans les conditions fondamentales de la paix.

### Libéralisme économique

Le libéralisme économique a en effet légitimé les pires abus. Tout est permis à l'homme entrepreneur, audacieux, riche. Qu'il fasse le plus d'argent possible, fût-ce au détriment de ses semblables, et qu'il se dépense comme bon lui semblera! D'où ce capitalisme immodéré, inhumain, totalitaire, qui s'élève sur des monceaux de vies sacrifiées, qui concentre entre ses mains toute la puissance économique et politique de la nation, qui soumet le bien commun aux intérêts d'une poignée d'hommes.

D'autre part, le socialisme n'en ignore pas moins les sages données de la raison. Il rejette la propriété absolue, le droit naturel, ainsi que tout profit légitime. Il dresse indûment le travail contre le capital et pousse à la lutte des classes. Il ne tient aucun compte de la fin sublime de l'homme et réduit toute son activité à la lutte égoïste du bien-être matériel.

Appuyée sur la raison, la tempérance trace heureusement une route qui s'éloigne également du socialisme et du libéralisme économique. C'est la voie qui indique l'enseignement de l'Eglise, la voie de l'organisation professionnelle, du syndicalisme, du corporatisme.

L'Etat garde son rôle de régulateur, de coordinateur suprême. "Il dirige, surveille, stimule, contient, soutient les entreprises, mènes de l'encyclopédie Quadragesimo Anno. Mais sous son contrôle et grâce à son aide, agissent les groupes corporatifs, c'est-à-dire les professions organisées, les professions ou patrons et ouvriers employés dans la même industrie au lieu de s'opposer en ennemis, collaborant en associés, le patron débarrassé du virus libéral, ne cherchant plus à s'enrichir aux dépens de ses ouvriers et ceux-ci, libérés de tout esprit socialiste, acceptant une tutelle que tempère leur participation à l'entreprise.

Dans la vie politique. La question ici est plus délicate. Il faut quand même l'aborder en toute objectivité et sérénité. Gouvernants et gouvernés ont des devoirs dont l'importance est incalculable. Il y aurait lâcheté à les passer sous silence.

Sans doute l'exercice du pouvoir n'est pas chose facile. Il est des situations presque inextricables qui exigent un rare ensemble de qualités: la clairvoyance, la fermeté, la prudence. Le moins de faux pas peut amener une catastrophe. Seul l'homme vraiment tempéré, c'est-à-dire pondéré, équilibré, maître de lui-même, est alors capable de sauvegarder le pays.

De tels chefs sont rares. Ils existent cependant. A leurs côtés, on voit des hommes qui se contentent de la repêcher, de les porter au pouvoir, de les entourer d'une équipe sûre, de les soutenir de leur ferme appui. C'est là le privilège de la démocratie. Ses dirigeants en lui sont pas impuissants de l'extérieur. Elle les choisit elle-même, parmi les siens. Et si les élus du suffrage populaire viennent à manquer à leur devoir, dans la question du bien commun, il lui reste le droit, l'obligation même, de les renvoyer à leurs foyers, de les remplacer par d'autres hommes.

Que nos démocraties modernes usent plus ou moins bien de ce privilège, nous n'avons pas à le dis-

## 3 ATHLETES ...

(Suite de la page 8)

ront à 2 h. On remarquera, parmi les athlètes, des concurrents de Montréal, Sorel, Sherbrooke, Victoriaville et Drummondville.

Le starter officiel sera le chef Joffre L'Heureux, de Richmond; d'autres chefs de police des villes voisines agiront comme juges. On remarquera parmi les invités les assistants-directeurs de la police de Montréal, MM. Brodeur et Barnes.

Le programme de cet événement athlétique sera le suivant:

- 1-Course de 100 verges.
- 2-Lancement du poids de 16 livres.
- 3-Course dans une poche, 25 verges.
- 4-Souape à la corde: police de la Drummondville Cotton vs police de Marine Industries de Sorel.
- 5-Saut arrêté en longueur.
- 6-Lancement du poids de 56 livres.
- 7-Course d'un demi-mille.
- 8-Saut dans le filet.
- 9-Lancement d'un poutre de 100 livres.
- 10-Course de 100 verges avec obstacles.
- 11-Marche sur le fil de fer par l'agent Lachapelle de la Drummondville Cotton.
- 12-Souape à la corde, police de Drummondville vs Frontiersmen.
- 13-Course à relais d'un mille.
- 14-Souape à la corde: gagnants du premier match vs gagnants du deuxième match.
- 15-Course des journalistes.
- 16-Saut en hauteur avec élan.
- 17-Course des maîtres et échevins.
- 18-Saut en longueur avec élan.
- 19-Saut à la perche.
- 20-Combats entre pompiers avec boyaux à incendie.
- 21-Combats aux ornières.

Suit la liste des athlètes inscrits à date, sans tenir compte des équipes de souape à la corde: de Montréal: R. Bélec, J. Green, H. Gendron, R. Guindon; de Sherbrooke: Wilfrid Corriveau, Roland Rousseau, Louis-Joseph Bouchard; de la police et des pompiers de Drummondville: Adrien Larrivée, Robert Campagnon, Gaston Dionne, André Guiguère, Conrad Proulx, Germain Brouillard, P.-L. Robillard, Armand Héneault, Paul Lemay, Raoul Alby, Lucien Gasse, Jean-Joly, Laurent Lépine, Louis Martel, Charles Perrault, Joseph Hamel; de la police de la Drummondville Cotton: Noël Lachapelle, Laurent Faucher, R. Vallancourt, Emile Goudreau, Oscar Drouin, Philippe Salva, Gérard Mailhot; des Frontiersmen de Drummondville: Philippe Seucier, Alexandre Bouchard, Gérard Desrosiers, Omer Lévesque, Roger Dionne, Albert Vignesault.

## L'ETAT EST ...

(Suite de la page 5)

Rioux, c'est l'orgueil que se font certains gels de vivre au-dessus de leur moyen. Le gletonneur est un autre ennemi. En 1939-40, la fabrication de liqueurs alcooliques, de vins, de bière et de liqueurs douces, s'est élevée à \$90,368,298 dans la province de Québec.

Il est reconnu que les liqueurs perdent la raison et le caractère. Combien de personnes, dans cet état, prennent des décisions qui peuvent influencer leur vie et l'avenir de leurs enfants. Le contrôle de la volonté est indispensable à l'économie. Les paiements à termes ont de désastreux effets sur l'économie générale du pays. Il est plus sage d'emprunter de l'argent et de payer comptant, plutôt que de payer à termes.

Le R. P. Demase Laberge, provincial de l'Ordre des Lédus, de Valleyfield, ont également parlé de tempérance et d'économie à l'ouverture hier soir.

## M. KING ...

(Suite de la page 3)

agréable, comme le reste de journée d'ailleurs.

Il semble que l'avant-midi ait été consacré surtout aux questions d'ordre économique, et que la politique financière de l'hon. J.-L. Daley ait été longuement discutée. Dans l'après-midi, plusieurs députés ont pris la parole et ont ouvert à peu près tous les aspects de la situation politique dans la province de Québec. La possibilité d'une élection générale prochaine est dans toutes les conversations, mais personne ne possède un avis définitif sur ce domaine. C'est une agglomération d'opinions personnelles basées sur des prémisses qu'il est impossible de contrôler.

L'assistance au caucus est encore considérable, étant donné que ce caucus a été très récent, et que les députés pour la plupart n'ont pas d'ailleurs aucunement cet appel qui interrompt leurs vacances quelquefois seulement après l'ouverture de la session. Les principaux absents sont les députés de la province de la tendance nationaliste sont absents, entre autres, MM. P.-J.-A. Cardin, Jean-François Pouliot, Emmanuel Danjou, J.-A. Crête, J.-A. Dubuc, députés respectivement de Richelieu, Verchères, de Témiscouata, de Rimouski, Saint-Maurice et Châteauguay.

Le caucus s'est ajourné hier à onze heures, et doit reprendre ce matin à dix heures. Le premier ministre a dit à sa sortie de la salle qu'il donnerait la communication sur les débats des délibérations, mais

## UN AVION A TOUTES LES 5 MINUTES

### Voilà où en est rendu la production américaine, dit M. Nelson.

LONDRES, 25. (P.C.) — M. Donald M. Nelson, président de la Commission de la Production de guerre des Etats-Unis, a révélé hier soir aux Alliés — et à l'axe également — que l'industrie de guerre des Etats-Unis fabriquera bientôt un avion militaire à toutes les cinq minutes.

Parlant à un dîner offert en son honneur par le gouvernement britannique, M. Nelson affirma que la production de guerre américaine, cette année, sera au moins une fois et demie aussi considérable que celles du Japon et de l'Allemagne réunis L'an prochain, elle sera probablement le double.

Tout en se disant d'avis que ses chiffres intéresseront autant les Allemands que les Alliés, M. Nelson déclara que les Etats-Unis à eux seuls ont produit 110,000 avions de guerre depuis le 1er janvier 1942 et que la courbe de la production ne fait que monter.

Durant la même période, ajouta-t-il, les Américains ont produit 60,000 tanks, 53,000 chars d'éclairiers et transports, 1,100,000 camions et remorques, plus de 21,000,000 de tonnes de produits chimiques et 3,000,000 de tonnes de navires de guerre.

Quant aux munitions, les Etats-Unis en ont produit assez pour "permettre à chacun de nous de s'être feu 2,000 fois sur chaque soldat axiste."

## LA GREVE SE PROLONGE A LOS ANGELES

### Les cheminots décideront ce soir s'ils retourneront au travail.

LOS ANGELES, 25. (P.A.) — Les ouvriers en grève du "Pacific Electrical Railway" se rencontreront ce soir pour entendre un rapport de Washington par l'un de leurs chefs. Le vice-président du comité des griefs de la fraternité des employés de chemins de fer a annoncé aujourd'hui que William F. Nutter, qui a conféré avec les autorités fédérales, arrivera aujourd'hui pour fournir des renseignements aux grévistes au cours d'une assemblée.

La grève s'est déclarée à deux reprises hier après-midi et elle nuit à 400,000 voyageurs dans plus de 55 localités du sud de la Californie et l'expédition du fret est également affectée.

La compagnie avait consenti une augmentation de 13 sous de l'heure pour les employés gagnant 87 sous, mais le directeur de la stabilisation économique, Fred L. Vincon a réduit l'augmentation à 3 sous. C'est alors que la grève fut déclarée, sans toutefois être sanctionnée par le comité des griefs de la Californie et l'expédition du fret est également affectée.

## Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'acide urique reste, il en résulte de l'inflammation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd pour le Rein.

## QUAND LE MOINDRE TRAVAIL SURMENE VOS NERFS...



vous devenez déprimé; sans goût sans appétit, la journée se traîne lamentablement; vous êtes trop fatigué pour sortir le soir et vous distraire des tracas de la journée. Dans de telles conditions, pouvez-vous conserver votre aptitude au travail?

Les PILULES MORO, en donnant à l'organisme un sang riche accroissent les forces et tonifient les nerfs surmenés par le travail. Des milliers d'hommes doivent aux bons effets de ce tonique d'être redevenus robustes et joyeux après avoir souffert de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

Par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25.

## PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1586, rue S-Denis, Montréal.

## Cours du Jour Gratuits

du Service de l'Aide à la Jeunesse pour hommes de 16 ans et plus non assujettis au service militaire et sans emploi.

## AJUSTAGE MÉCANIQUE

en vue d'un emploi dans les INDUSTRIES DE GUERRE

assuré par les soins du ministère général du travail et du secrétariat provincial. Allocations de subsistance payées pendant la poursuite du cours. Ouverture du cours: début d'octobre.

S'adresser immédiatement à L'ECOLE DES ARTS ET METIERS DE SHERBROOKE, 49, rue Gillespie.

## Le CANADA en ROUTE VERS LA VICTOIRE



Au Canada, en vous juge par l'auto que vous conduisez. Peu importe l'âge de votre auto, vous vous devez à vous-même et à votre famille de toujours la conserver "comme neuve". Prenez bien soin de tout ce que vous avez!

Soyez fier de l'auto que vous conduisez!

Il en coûte si peu pour maintenir au point votre auto — en vous en rapportant à NOS — que vous serez doublement remboursés par le surcroît de satisfaction et de fierté que vous en retirerez.

LE SOUDAGE, tout comme le manie- ment des armes, est un art. Et aujourd'hui, la perfection est de rigueur. Nous ne vendons pas à proprement parler, le SOUDAGE, mais nous nous en servons comme exemple, pour vous prouver que nous accordons une attention minutieuse aux moindres détails, et ce dans le but de vous assurer le summum de satisfaction. Nous sommes en mesure d'exécuter un travail de premier ordre!

**MORISSET LIMITÉE**  
21, RUE WELLINGTON-SUD TEL. 2015.

## DANS NOS THÉÂTRES



La direction du théâtre Granada met à l'affiche, à partir de ce soir et pour quatre jours, le grand film de Humphrey Bogart, "Action In The North Atlantic". C'est l'histoire héroïque de la marine marchande des Etats-Unis, sillonnant les mers au milieu des périls de la guerre. Raymond Massey et Alan Hale sont aussi de la distribution. Le second film est une comédie musicale très intéressante et qui ne manquera pas de vous égarer. C'est "Two Senoritas from Chicago", avec Joan Davis et Jinx Falkenberg. (R.)



Voici une scène de "Murder in Times Square", avec de gauche à droite, Edmund Lowe, William Wright, Bruce Bennett et Marguerite Chapman. C'est un film excitant et mystérieux, qui sera présenté au Premier à partir de demain. Aussi au programme, George O'Brien et Rita Hayworth, dans un grand film de l'Ouest, "The Renegade Ranger". (R.)



Maurice Chevalier et Josette Day, vedettes du film "L'homme du Jour" aujourd'hui au Cinéma de Paris.

# LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

## Confidences ENTRE NOUS

Pourriez-vous me donner quelques détails sur l'historien Thierry, ses œuvres, ses caractéristiques?—**JAN ET JUL.**

Augustin Thierry est né en 1795 dans une modeste famille de Blois. Il fit ses études à l'École Normale Supérieure. Il fut quelque temps professeur à Compiègne, disciple et secrétaire du philosophe Saint-Simon, puis journaliste, collaborateur des journaux libéraux, le "Censeur européen" et le "Courrier français" (1817-1821). Puis, il se consacra tout entier à l'histoire. Devenu aveugle, il continua quand même de travailler avec acharnement. Il est mort en 1856.

Ses principales œuvres sont: Lettres sur l'histoire de France (1827), Dix ans d'études historiques (1834), Histoire de la Conquête de l'Angleterre par les Normands (1825), Récits des temps mérovingiens (1840), Considérations sur l'histoire de France (1840), Essai sur l'histoire de la formation et des progrès du Tiers Etat (1853).

Augustin Thierry a une imagination très vive qui éveille en lui l'enthousiasme et la sympathie. Mais il ne se laisse pas dominer par l'émotion, il n'a qu'un culte, celui du vrai et de la science. Ses théories historiques sont teintées de politique. Il croit que toute l'histoire des peuples s'explique par la lutte entre la race conquérante et la race conquise, devenue plus tard la lutte des classes. Les descriptions sont exactes et sobres, les scènes pathétiques abondent. Cependant, on lui reproche d'avoir manqué de rigueur, d'être arbitraire et d'avoir modifié les textes. En dépit de ces réserves, Augustin Thierry a été un grand historien. Il a le mérite d'avoir engagé l'histoire moderne dans sa voie.

Je recevrai des amis prochainement. Que dois-je préparer dans la chambre qu'ils occuperont durant leur séjour?—**MARQUISE BLEUE.**

La chambre d'amies doit être aussi hospitalière et attrayante que possible. Sachez la rendre appropriée au goût et au caractère de vos invitées.

Préparez une table pour écrire, du papier à lettre. Veillez à ce que la lumière rende possible la lecture dans le lit et n'oubliez pas les livres de chevet. Laissez en évidence une couverture supplémentaire. Il est même d'usage courant de mettre à la disposition de ses amies, des objets que nous considérons comme personnels: un peigne, une glace à main, une brosse à ongles, houpettes, poudre de talc, eau de Cologne.

Dites-vous qu'aucune de vos prévenances ne passera inaperçue et que votre amie vous en sera d'autant reconnaissante.

J'ai entendu dire que les pelures d'oignons servent pour teindre les vêtements. Quel procédé faut-il suivre pour obtenir un bon résultat?—**RUSTIQUE.**

Les pelures d'oignons peuvent être utilisées pour teindre les étoffes de soie et de coton. Mettez les pelures dans une légère dissolution d'alun pendant vingt-quatre heures. Faites-les bouillir et passez le liquide à travers un linge. Faites tremper les étoffes dans cette décoction, plus ou moins de temps selon le degré d'intensité que vous voudrez donner à la couleur, qui sera d'un beau jaune.

Pourriez-vous me donner quelques conseils pour avoir une belle démarche?—**GRANDE SOEUR DE COMPTON.**

Pour bien marcher, il ne s'agit pas uniquement de mettre alternativement un pied devant l'autre, mais encore, selon les dires d'un technicien, de soulever légèrement une jambe, de la conduire en avant, de porter le pied à terre et de transporter le poids du corps sur cette jambe. Pas de saut de loutre! Quand la jambe est conduite en avant, l'genou à peine plié, s'étendra lorsque le pied prendra contact avec le sol. Afin de ne pas marcher "en dehors", les pieds devront rester parallèles, presque sur une même ligne et non pas écartés de deux lignes écartées à la manière d'un rail.

Pourriez-vous me dire en quelle année a été fondé le Conservatoire de Paris?—**OISEAU BLEU.**

Cette célèbre école a été fondée par le capitaine Bernard Sarrette en 1789, sous le nom de "Musique de la Garde Nationale". Elle devint "École de Musique Municipale" en 1792, "Institut National de musique" en 1793. Elle a été définitivement constituée le 3 août 1795, sous son titre actuel de "Conservatoire National de Musique".

Quelles indices de caractère peut-on trouver dans la disposition des sourcils?—**HURLUBERLU.**

Des sourcils posés horizontalement désignent un caractère de violence. Ils révèlent la force et la bonté. S'ils sont minces et posés très haut, ils indiquent la faiblesse et la médiocrité. Le caractère est sérieux, profond, solide si les sourcils se rapprochent des yeux.

Pourriez-vous me donner la signification du nom "Louise"?—**JACQUES.**

Le nom "Louise" signifie: force.

En quelle année et par qui les rayons-X ont-ils été découverts?—**PATRAS.**

Les rayons-X ont été découverts en 1895 par le professeur Roentgen de l'Université de Wurzburg.

Mes serrures sont rouillées, pouvez-vous m'indiquer un procédé pour les remettre à neuf?—**COQUELICOT.**

Pour dérouiller une serrure, vous la démontez entièrement — c'est une opération très simple — et vous ferez tremper toutes les pièces dans un récipient contenant du pétrole. A l'aide d'un vieux pinceau, vous froterez énergiquement jusqu'à complète disparition de la rouille, ensuite avant de remonter les pièces, vous les sécherez et vous les graisserez avec de l'huile. Pour vos clés, l'opération sera identique.

Comment faut-il adresser nos lettres quand nous écrivons à votre courrier?—**SAPIN BLEU.**

Adressez: Courrier "Confidences", La Tribune, Sherbrooke, Qué.

## CHOSSES ETRANGES - - - Par R.-J. Scott



Un bébé gorille ronronne lorsqu'on lui donne à manger



Une paire de chaussures pour enfant, portée par 5 générations pendant 150 ans; elles furent faites en Ecosse en 1770



Les Esquimaux de Smith Sound, Groenland, sont ceux qui demeurent le plus au nord de la terre



La chaloupe à moteur actionnée par les pieds créa une grande sensation chez les yachtsmen, en 1895

## Instruisez-vous

L'une des plus curieuses croyances des Hindous est la transmigration des âmes. Cela veut simplement dire qu'ils croient que lorsqu'une personne meurt, son âme est réincarnée dans une autre créature. Elle peut être donnée à un autre humain, ou elle peut aller résider dans le corps d'un animal.

Les Hindous croient que si une personne a mené une bonne vie, son âme prend ensuite possession du corps d'une créature d'un rang très élevé. Qu'importe la position sociale de cet homme pendant sa vie, sa mort lui assure la migration chez un autre plus élevé.

D'un autre côté, même si une personne était d'une caste supérieure, si elle a mené une mauvaise vie, son âme sera transmise à un porc ou tout autre animal vil.

Rapides comme l'éclair, certains poissons peuvent changer de couleur et opérer une véritable mascarade au point de ressembler absolument à une herbe marine, verte et se balançant au gré des flots, ou à une pierre grise et solide, marquée par les nageoires des poissons et la douce caresse de l'eau.

Tout dépend de l'apparence du fond de la mer, du lac ou de la rivière. Quelques poissons, y compris le raie, ont des écailles qui font comme de petits miroirs. Quand ils reposent au fond de l'eau, la boue ou le sable blond se reflètent dans leur écailles de manière qu'il est difficile de les distinguer du fond de l'océan.

D'autres poissons ont encore des particularités plus étonnantes. S'ils nagent au-dessus d'une rivière dont le fond est de bois sombre, leurs yeux envoient un message par leurs nerfs et leur peau devient brune. Alors les petites écailles qui les recouvrent peuvent se former pour ca-

cher le brun, ou s'ouvrir toutes grandes pour le laisser partir, suivant qu'ils pressentent ou non l'approche d'un danger.

Si au contraire, ils se trouvent soudain dans un lac dont le fond est de sable doré, ils changent rapidement de couleur, et deviennent jaunes, de manière qu'en cas d'attaque par un ennemi les petites écailles puissent s'agrandir, et les empêcher d'être distingués sur le fond de sable.

Mais ce n'est que lorsqu'ils voient les alentours, qu'ils peuvent changer de couleur. Les savants ont découvert cela en mettant la queue du poisson dans un réservoir éclairé et leur tête dans un réservoir sombre. Ces poissons ne sachant pas que leur queue peut toujours être vue derrière eux, ils changent leur peau pour s'adapter au réservoir sombre qu'ils voient devant eux.

## Organisez une ménagerie

Peut-être que depuis longtemps vous vous êtes bornés aux mêmes jeux. Il est temps que vous offriez quelques choses de nouveau à votre groupe. Invitez-les à venir voir des animaux. Vous pouvez installer des animaux sauvages en cages dans votre vivier — des boîtes de cartes sur le côté, avec des barreaux en cordes de couleur au bout qui est ouvert. A l'intérieur mettez des animaux jouets, les plus comiques seront les plus appréciés. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut au comptoir des jouets de n'importe quel magasin.

Quand les invités arriveront, donnez-leur un morceau de carton numéroté portant des instructions écrites. Les petites filles ont les numéros impairs et les garçons les numéros pairs. Le garçon ayant le No 1 voit sur sa carte; trouvez le No 11 et montrez-lui comme vous savez bien maltraiter. Le No 4 peut recevoir l'ordre de faire voir au No 5 comment se comporte la mule. Tout doit se rapporter aux animaux, sauvages ou domestiques. C'est un excellent moyen de créer de l'animation dans un groupe.

Pour votre table de rafraîchissements que de petits animaux supportent les cartes. Vous pouvez les

découper dans du carton, ou des gravures collées sur du carton. Si vous avez un chien de laine ou un "Teddy Bear", servez-vous en comme centre de table. Du cordonnet de couleur rellera les cartes au centre de table.

Puis si vous avez tout le temps voulu, mettez sur la table des nettoyeurs de pipe, plusieurs boîtes, des crayons, des ciseaux et de la colle, que chaque convive fasse autant d'animaux qu'il en sera capable en un temps fixé. Donnez un prix pour le plus naturel et le plus curieux.



## MOTS POUR RIRE

Une vieille dame aperçoit un petit bonhomme fumant une cigarette sur la rue.

— Tu n'as pas honte, dit-elle, de te promener comme ça avec une cigarette dans la bouche?

— Voudriez-vous par hasard que je me la mette dans l'oreille?

## Ayez de l'ordre!

Les statistiques des compagnies d'assurances indiquent que plus de gens sont blessés en tombant dans la maison ou aux alentours que de toute autre manière. Avez-vous déjà réfléchi à cela? Vous avez probablement l'impression que vous êtes beaucoup plus en sûreté à la maison que n'importe où ailleurs... et ce serait le cas si vous aviez de l'ordre.

Presque toujours, les chutes sont causées par des négligences. Les petites filles et les petits garçons tombent en bas des escaliers, des arbres, des clôtures. Ils sont aussi responsables de beaucoup d'autres chutes, pour eux-mêmes et pour les adultes, parce qu'ils laissent leurs jouets ou autres objets sur le plancher.

Vous savez ce qui peut arriver si quelqu'un pose sans s'y attendre le pied sur un bâton de baseball ou un jouet auto-motob. Il peut simplement manquer à sa dignité, mais il peut aussi bien se casser un bras, une jambe et même se rompre le cou. Et si vous êtes assez négligent pour laisser un jouet où l'on peut poser le pied dessus, vous êtes responsable de l'accident.

C'est très sérieux. Personne ne voudra être la cause qu'un autre ait un accident. Alors ne laissons rien sur le plancher ni dans aucun endroit où cet objet peut représenter un danger.

## Le tailleur africain est un "gros bonnet"

L'habit fait l'homme même dans les petits villages de la jungle africaine. Mais en cet endroit, l'homme qui fait les habits est beaucoup plus apprécié que parmi nous, et il occupe un rang social très élevé. Dans les contrées du nord de la Rhodésie, par exemple, un jeune homme ne peut ambitionner de devenir tailleur; c'est un privilège héréditaire et une obligation. Le plus souvent le tailleur fait partie de l'aristocratie.

Dans un petit village d'une centaine d'âmes, le chef est en même temps tailleur, et ce devoir est presque aussi important que d'administrer la justice. Dans les villages plus vastes, le tailleur est un sous-chef, un capitaine en retraite n'ayant plus en état d'aller à la guerre.

On n'est jamais de court d'habit en Afrique parce que le tailleur est en même temps le fabricant de l'étoffe, les habits qu'il confectionne sont en écorce et l'Afrique est débordante d'arbres. La première chose qui importe est de trouver le genre d'arbre qui convient et sur lequel on pourra prendre l'écorce devant servir à confectionner l'habit.

Le choix de l'arbre est tellement important qu'ordinairement le tailleur est accompagné par plusieurs villageois qui apparemment n'ont rien autre chose à faire. Ici et là il arrache un petit morceau d'écorce d'un arbre, examinant chaque spécimen avec attention jusqu'à ce qu'il en trouve un qui lui donne entière satisfaction.

Ce n'est pas chose facile et souvent plusieurs arbres sont testés. C'est surtout une question d'âge. Ils ne doivent être ni trop vieux ni trop jeunes. Ces arbres ont ordinairement huit pouces de diamètre.

Souvent le tailleur est un homme âgé, cependant il abat l'arbre avec une hache primitive fabriquée à la forge du village. Choisisant la longueur d'écorce qu'il lui faut, le tailleur la sépare du reste de l'arbre en faisant deux coupures horizontales. Il enlève alors l'écorce extérieure de la portion choisie.

L'écorce est alors découpée dans le sens de la longueur, et frappée sur tout le pourtour de l'arbre avec un marteau spécial afin qu'elle vienne toute d'une pièce d'une épaisseur d'environ 1-4 de pouce. C'est trop épais pour faire un habit, le tailleur en enlève une épaisseur pour qu'elle se ramince à 1-8 de pouce.

Cette opération est très difficile, et même des experts gâcheront un beau morceau d'écorce en enfonçant la hache un peu trop profondément, ce qui produit un tron dans la feuille. Dans la majorité des cas cet expert sépare l'écorce avec une telle délicatesse qu'il dirait armé des outils les plus compliqués.

Ensuite l'écorce est trempée dans l'eau où on la laisse pendant au moins 24 heures. Quand elle sort de

l'eau elle a pris une riche teinte rouge-brun et est soyeuse au toucher. L'écorce doit subir une opération encore plus dangereuse que la séparation. Et il arrive souvent qu'elle soit gâchée à ce stade même par des tailleurs habiles.

Le tailleur étend l'écorce sur une bûche et commence à la frapper légèrement avec une hachette spéciale à deux tranchants parallèles. Il frappe d'abord de l'est à l'ouest, puis du nord au sud. Moins comme se trouve l'écorce il est bien difficile d'empêcher qu'elle ne soit déchirée. Trois heures après le travail est ter-

miné, l'écorce a acquis une grande flexibilité.

Le frapement de l'écorce intéresse autant les villageois que le choix de l'arbre et ils s'assoient en rond sur leurs talons et attendent. Le tailleur tout en travaillant entretient ses auditeurs en racontant une histoire sur le rythme de son marteau. Ce sont parfois des expériences personnelles mais plus souvent des légendes de la tribu ou des bribes d'histoire.

Maintenant il s'agit d'étirer l'écorce. La partie enlevée de l'arbre avait environ 30 x 36 pouces. Le tailleur et son assistant ont espéré un jour être lui-même tailleur, et tirent le morceau d'écorce comme nous faisons d'une serviette mouillée. Après un certain temps le résultat est étonnant et l'écorce est quatre fois plus grande que le morceau originellement enroulé.

Pour empêcher de se fendiller et pour en augmenter la durée et la rendre plus facile à adapter aux con-

ditions du corps, l'étoffe est huilée. Cette huile est produite par une variété de fèves qui croissent aux environs du village ou entre les huttes. Tout d'abord l'étoffe obtenue n'est pas aussi douce et aussi flexible que notre laine, par exemple, mais le degré de souplesse est étonnant considérant son état original. De légères applications d'huile et le fait de porter le vêtement l'adoucissent avec le temps et après quelques mois il devient aussi doux au toucher que notre laine.

Les habits fabriqués avec de l'écorce africaine sont très résistants.



En Afrique, l'homme bien vêtu se fait habiller par le tailleur du village, un homme sage et âgé, le plus souvent le chef.

Et les coups de marteau lui donnent une apparence pratiquement analogue à celle de notre laine tissée. Ils ont une odeur de bois qui rappelle un peu les coffres de cèdre et sont très faciles à laver. Cependant beaucoup de tribus africaines ne lavent pratiquement jamais leurs habits bien qu'ils soient eux-mêmes d'une propreté scrupuleuse.

Ces habits sont ordinairement très simples: des jupes, des casquettes. Le plus souvent ils se portent simplement comme une couverture. Pour les couvrir, il faut aussi avoir recours au tailleur, qui se sert d'un bout d'écorce entrecroisée dans une aiguille qui sort de la forge du village.

Quand la toilette est terminée, il s'agit de célébrer cet événement, on a pris environ trois jours pour le tout. Le tailleur raconte une autre histoire ou d'autres contes, en fumant une version africaine de la cigarette — un roseau rempli de tabac.

## Dessin décoratif

Des oiseaux volant sur un fond de scène argenté par les pâles rayons d'une lune d'automne — c'est absolument l'effet que produit ce travail. Il s'exécute tout simplement au moyen d'une petite scie et de peinture et tout l'effet vient de la manière de le monter.

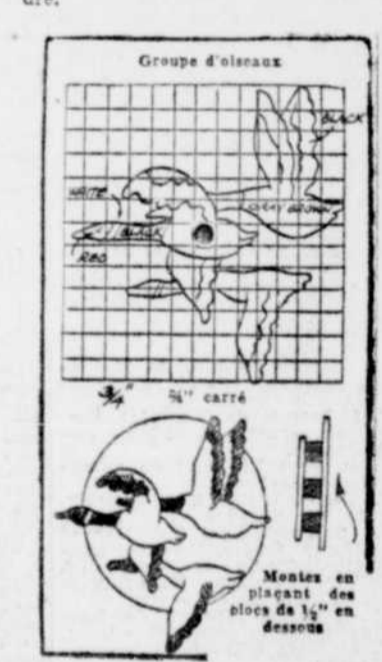
Agrandissez le patron du groupe d'oiseaux en traçant des carrés de 3-4 de pouce. Vous dessinez ensuite dans chaque carré plus grand la partie soutenue dans le petit carré, ce qui vous permet d'agrandir le modèle et de conserver les proportions, même si vous n'êtes pas très fort en dessin.

Tracez le dessin sur du bois contreplaqué de 3-5". Découpez les oiseaux et passez à l'aiguille blanche, compris les bords. Quand la première couche de peinture est sèche, mettez la touche finale en vous servant du modèle comme guide.

Le fond est aussi découpé dans du bois contreplaqué. C'est un cercle de 8" de diamètre. Donnez-lui aussi une couche de peinture blanche sans omettre les bords. La deuxième couche doit contenir un peu de jaune et de noir pour créer l'illusion des rayons de la lune.

C'est la manière dont le groupe d'oiseaux est monté sur le fond qui crée l'impression d'ombre. Coupez

trois blocs de bois de 1" carré et 1-2" d'épaisseur. On les place entre le fond et les oiseaux. Ajoutez une boucle de fil de laiton pour suspendre.



OBSEQUES DE M. S. LAPOINTE A STS-MARTYRS

Le défunt était le père de M. R. Lapointe, curé de cette paroisse.

STS-MARTYRS (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église des Saints-Martyrs, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Samuel Lapointe, époux de Marie-Lapointe, décédé à l'âge de 78 ans.

Le levé du corps a été fait par M. l'abbé Antoine Samson de Sherbrooke. Le défunt a été chanté par son fils M. le Curé R. Lapointe, assisté de M. le Curé G. Carrière de Garthby, Tremblay, de Notre-Dame de Ham, comme diacre et sous-diacre.

Après le service l'inhumation a eu lieu au cimetière de Bury. Le corps a été conduit par M. l'abbé Antoine Samson de Sherbrooke.

NOUVELLES DE BEEBE

BEEBE (D.N.C.) — Mlle Mélanie Brisson, de St-Amand, de passage à Val-de-Jonction pour aller demeurer à St-Jacques.

M. et Mme Joseph Poulin de passage à Val-de-Jonction pour aller demeurer à St-Jacques.

JOURNEE AGRICOLE A BROUGHTON-EST

BROUGHTON-EST (D.N.C.) — Dérivement à St-Jacques, on a eu une journée agricole sous la présidence des Fermières et des Jeunes Agriculteurs de cette paroisse.

REPARATIONS DE MOTEURS Travail expert sur n'importe quelle sorte de moteur SATISFACTION GARANTIE ROSS-BIRON ELECTRIC

EXPOSITION DES FERMIERES A LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC (D.N.C.) — Le comité des fermières a tenu l'exposition annuelle de leurs travaux, ces jours derniers, à la salle de l'hôtel de ville.

Les jurés étaient: Mlle Charlotte Cantin, du ministère de l'Agriculture, et M. A. V. Pothier, agronome de notre ville, ainsi que M. A. Plante, agronome de la Beauce.

La liste des heureuses gagnantes — Nappes aux serviettes: Mme Adolphe Bouduc. Couverture blanche: Mlle Alice Grondin. S. Fluet, Mmes A. Bouduc, Ebeveau de Jaine, Mlle A. Grondin. Mmes G. Fluet, Mmes A. Bouduc, Gants: Mme E. Perrault, Mlle A. Grondin, Mme Jos. Goulet.

TALBOT-ST-LOUIS A LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC (D.N.C.) — En l'église St-Louis, Mar. J.-A. Bouduc, P.D., curé a béni le mariage du sergent Roger Talbot, de Deshaun, N.E., fils de M. et Mme Edmond Talbot, de St-Jacques, et Mlle Magella St-Louis, fille de M. et Mme Wilfrid St-Louis.

AGREABLE SOIREE A COATICOOK

COATICOOK (D.N.C.) — C'est avec regret que nous apprenons le départ prochain de M. Paul Vaillancourt, qui nous quitte pour s'établir à Montréal.

AGREABLE SOIREE A GARTHBY

GARTHBY (D.N.C.) — Ces jours derniers, M. et Mme Olivia Morin ont reçu plusieurs parents et amis à une soirée intime.

TINGWICK

TINGWICK (D.N.C.) — M. et Mme Edmond Perrault, Mme Olga Perrault ont été reçus récemment à Bromptonville et Sherbrooke.

PRETS — \$20 à \$1,000

CAMPBELL 26, Wellington Nord Sherbrooke, Chambre 11, Tél. 3637 FINANCE CORPORATION LIMITED

LESSARD-PERRON A BISHOPTON

BISHOPTON (D.N.C.) — En l'église St-Claude de Bishopton a été béni le mariage de M. Emilien Lessard, fils de M. Clodomir Lessard, avec Mlle Laurette Perron, fille de M. Arthur Fortin.

La mariée, au bras de son beau-père, portait une longue robe de chambre blanche, un chapeau et accessoires blancs. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

Après la cérémonie, le déjeuner-buffet a été servi chez les parents de la mariée. Outre les nouveaux époux, on remarquait: M. le curé Léopold Lemay, MM. et Mmes Clodomir Lessard, Arthur Fortin, Alfred, Albert, Florin, Romeo, Fédor, Adrien et Florian Gravel, MM. et Mmes Armand et Juliette Perron, Rita Lavigne, Juliette et Florence Gagnon, Renée et Madeleine Fortin, Mme Dollard Perron, MM. et Mmes Alphonse, Alfred, Louis, Louis, Adrien Lessard, Ludger Cloutier, Paul Boucher, Mme Vve Richard Breton, M. et Mme Armand Breton, Mme N. Leclerc, MM. et Mmes Georges Gagnon, Dominique Duval, Ernest Breton, Wilfrid Couillard, Emile Lessard, M. Georges Breton, Mlle Anita Lessard, Thérèse Fortin, MM. Ovide Antonio Gravel, M. et Mme Joseph Gosselin.

FUNERAILLES DE M. R. COTE

LAC MEGANTIC (D.N.C.) — Le service de son-officier aviateur Raymond Côté, décédé en service actif, outre-mer, a été chanté en l'église St-Agnès, par Mgr J.-A. Bonin, P.D., curé de la paroisse. Il était assisté de M. le chanoine A. Bachand et G. Bergeron, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

FAITS DIVERS A N.-D. DES BOIS

NOTRE-DAME DES BOIS (D.N.C.) — M. Joseph Roy a été victime d'un accident en chargeant un bidon de lait dans sa voiture. Il est blessé à la tête.

AGREABLE SOIREE A GARTHBY

GARTHBY (D.N.C.) — Ces jours derniers, M. et Mme Olivia Morin ont reçu plusieurs parents et amis à une soirée intime.

ASBESTOS

ASBESTOS (D.N.C.) — M. et Mme Antonio Lavigne, de St-Barthélemy, ont rendu visite à Mme Vve Joseph Lavigne ainsi qu'à plusieurs autres parents.

CONFIEZ A LA PLUS ANCIENNE IMPRIMERIE DE MAGOG TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

BUREAU APPELEZ 311 RESIDENCE APPELEZ 2050 MAGOG ENTERPRISE PRINT GERARD LAURENDEAU, prop. Etablie en 1895. 26a, rue Saint-Patrice. Magog.



DONNONS Généreusement! Grande CAMPAGNE DE CHARITÉ

organisée par Les Chevaliers de Colomb de MAGOG en faveur de LA GOUTTE DE LAIT L'Assistance Maternelle du 26 au 29 septembre

Compliments du Docteur GABRIEL LECOMTE Médecin - chirurgien TEL. 661. 42, rue Saint-Patrice, MAGOG

Compliments du Notaire ÉTIENNE GÉRIN TEL. 793 57, rue Main MAGOG

COMMANDEZ MAINTENANT CHARBON EN QUANTITÉ aux entrepôts de MAGOG ICE & COAL Livraison par toute la ville. 2, RUE MAIN TEL. 681. MAGOG

MENAGERES! Exigez le meilleur pour le bien-être de vos jeunes! DEMANDEZ LE LAIT, LA CREME PASTEURISEES ET LE LAIT AU CHOCOLAT de la LAITERIE DE MAGOG, ENRG. RODRIGUE ET LUSSIER, props. 12a, rue Saint-Jérôme. — Tél. 367. — Magog.

CONFIEZ A LA PLUS ANCIENNE IMPRIMERIE DE MAGOG TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS BUREAU APPELEZ 311 RESIDENCE APPELEZ 2050 MAGOG ENTERPRISE PRINT GERARD LAURENDEAU, prop. Etablie en 1895. 26a, rue Saint-Patrice. Magog.

Les Chevaliers de Colomb de Magog organise une campagne de charité en faveur de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle de cette ville. L'objectif est de \$1,000. La campagne s'ouvrira officiellement dimanche après-midi le 26 septembre pour se terminer mardi soir le 28 septembre.

Les membres de la chevalerie passeront à domicile et recueilleront les souscriptions que vous voudrez bien leur donner. Afin de mener la campagne à bonne fin, chaque citoyen de Magog est invité à faire généreusement sa part à l'oeuvre de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle.

Courtoisie des MANUFACTURIERS D'ARTICLES FACONNES, EN BOIS MILETTE & FRÈRE 34, rue Main. — Tél. 424. — Magog.

VISITEZ NOS DIFFERENTS RAYONS de MARCHANDISES PESANTES POUR LA FROIDE ● Paletots ● Gilets ● Complets ● Pantalons, etc. ROUVILLE BEAUDRY Vêtements pour messieurs. 133, rue Principale — Tél. 602 — Magog.

Société Co-Opérative MAGOG Pour un SERVICE PLUS RAPIDE visitez GAUDREAU YVONNE SELF-SERVICE ALCEDE GAUDREAU, prop. ● EPICERIES ● VIANDES ● FRUITS ● LEGUMES TEL. 575 7, rue Millette MAGOG

MESDAMES! Voyez les Spécialités pour bébés chez YVONNE CORRIVALT ● Trousseaux de baptême ● Châles ● Vêtements assortis, pour garçons et fillettes de 1 à 8 ans. 178, rue Principale MAGOG